BULLETIN

MENSUEL

DE LA

SOCIÉTÉ INDUSTRIELLE

DU NORD DE LA FRANCE

paraissant le 15 de chaque mois.

47e ANNÉE.

N° 210. — JANVIER 1920.

SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ :

LILLE, [illegible] LILLE

B.U.C LILLE 3

D 021 519697 5

LILLE
IMPRIMERIE L. DANEL
1920.

La Société Industrielle prie MM. les Directeurs d'ouvrages périodiques, qui font des emprunts à son **Bulletin**, *de vouloir bien en indiquer l'origine.*

060962

BIBLIOTHÈQUE UNIVERSITAIRE LILLE

SOCIÉTÉ INDUSTRIELLE

DU NORD DE LA FRANCE.

BIBLIOTHÈQUE
VILLE

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ INDUSTRIELLE

DU NORD DE LA FRANCE.

47e Année.

1920.

Nos 210 à 214

LILLE,
IMPRIMERIE L. DANEL

1921

La Société n'est pas solidaire des opinions émises par ses Membres dans les discussions, ni responsable des Notes ou Mémoires publiés dans ses Bulletins.

TABLE GÉNÉRALE DES MATIÈRES

POUR L'ANNÉE 1920

I. — TRAVAUX DE LA SOCIÉTÉ

Pages.

Séance solennelle de la distribution des récompenses..... 1
Assemblée Générale mensuelle. Décembre 1919..... 59
» » Février 1920..... 63
» » Mars..... 68 et 105
» » Avril..... 106
» » Mai..... 109
» » Juin-Juillet..... 146
» » Octobre..... 147
» » Novembre..... 185
» » Décembre..... 186

II. — TRAVAUX DES COMITÉS

Comité du Génie Civil, des Arts Mécaniques et de la Construction.

Procès-verbaux. Décembre 1919..... 73
» Février 1920..... 75
» Mars..... 113
» Avril..... 117
» Mai..... 117
» Juin..... 154
» Octobre..... 156
» Novembre..... 192
» Décembre..... 192

Comité de Filature et Tissage.

Procès-verbaux. Décembre 1919..... 78
» Février 1920..... 79
» Mars..... 119
» Avril..... 119
» Mai..... 120
» Juin..... 157
» Octobre..... 157
» Novembre..... 194
» Décembre..... 194

Pages.

Comité des Arts Chimiques et Agronomiques.

Procès-verbaux. Décembre 1919 80
» Février 1920 81
» Mars 125
» Avril 127
» Mai 129
» Juin 151
» Octobre 152
» Novembre 189

Comité du Commerce, de la Banque et de l'Utilité Publique.

Procès-verbaux. Décembre 1919 82
» Février 1920 84
» Mars 121
» Avril 122
» Mai 123
» Juin 159
» Octobre 160
» Novembre 196
» Décembre 197

III. — TRAVAUX ET MÉMOIRES PRÉSENTÉS A LA SOCIÉTÉ ET RAPPORTS DIVERS.

In-extenso :

M. E. Rolants. — L'eau potable dans les régions dévastées 87
M. Louis Nicolle. — Rapport sur la loi de 48 heures présenté au Congrès des Sociétés Industrielles de France, à Mulhouse, le 2 juin 1920) 131
— La Foire de Lyon 163
M. Aimé Witz. — Nos ressources actuelles et nos besoins en combustible. 167
M. Ch. Berthelot. — L'adaptation de l'industrie gazière à la région du Nord 209
M. Neu. — Le débourrage par le vide des cardes à coton 231

Analyses :

Assemblées générales

M. Hugelin. — L'organisation de la Société Industrielle de Mulhouse .. 108
M. Nicolle. — La loi de 8 heures 110

Arts Chimiques et Agronomiques.

M. Rolants. — La vie du laboratoire municipal pendant l'occupation allemande 88

Pages.

M. Bouley. — La question du sucre 125
M. Lescœur. — Le vignoble du Nord 127
— Le dosage rapide du carbone 190
M. Pascal. — L'Université allemande de Bucarest pendant l'occupation. 129
M. Louis Lemaire. — Le dosage du phosphore dans les produits sidérurgiques 152
M. Lagache. — La représentation analytique des nuances 189

Commerce, Banque et Utilité Publique.

M. Scrive-Loyer. — L'avenir ferroviaire de l'agglomération lilloise dans le futur trafic international des voyageurs 84
M. Devaux. — Etude des projets de loi sur le crédit des sinistrés 85
— L'Anachronisme de la loi de 1867 sur les coopératives ; le statut légal des coopératives et les conditions nouvelles 123
— Le projet de loi relatif aux sociétés à responsabilité limitée 197
M. Wibratte. — La fusion des droits à la réparation des dommages de guerre 161
— L'Étude Technique des dommages de guerre 196
M. Alfred Thiriez. — L'organisation administrative d'une usine de guerre 122
M. Bulté. — La vérification des bilans 159
M. Pierre Decroix. — Les conditions d'apport de dommages de guerre dans une société par actions 160

Filature et Tissage.

M. Beyaert. — Les diverses numérotations employées en France 119
M. Verle. — Le gazage du coton 126
M. Léon Thiriez. — L'Enseignement ménager 194
M. Neu. — Le débourrage des cardes par le vide 194

Génie Civil, des Arts Mécaniques et de la Construction.

M. Wibratte. — La construction moderne en murs creux 76
M. Lemoine. — Choix d'emplacement du nouvel Hôtel de Ville de Lille. 113
M. Servonnet. — La soudure autogène 117
M. Aimé Witz. — Nos besoins et nos ressources en combustible 156
M. Orengo. — La combustion rationnelle par le charbon pulvérisé 192
M. Henneton. — Le coût actuel de l'énergie électrique distribuée pour les besoins industriels et particuliers 193

Pages.

IV. — CONFÉRENCE.

M. André Lebon. — La reprise des affaires..... 27

V. — NOTES ET DOCUMENTS DIVERS.

Liste générale des sociétaires par ordre alphabétique, au 1er mars 1920... 33
Supplément à la liste des sociétaires..... 102-140-181-249
Membres du Conseil d'administration..... 63
Commission du Bulletin..... 182
Ouvrages reçus à la Bibliothèque..... 101-137-179-247
Les cours de monteurs-électriciens..... 110-148
Vœux..... 111-148-151

SOCIÉTÉ INDUSTRIELLE

du Nord de la France

DÉCLARÉE D'UTILITÉ PUBLIQUE PAR DÉCRET DU 12 AOUT 1874

BULLETIN MENSUEL

N° 210

47e ANNÉE. — JANVIER 1920.

SÉANCE SOLENNELLE

du 18 Janvier 1920.

Présidence de NICOLLE, Président.

La séance est ouverte à trois heures précises.

Les places réservées sur la scène sont occupées par :

M. LEBON, ancien Ministre du Commerce.

M. le Général GRÉGOIRE, Commandant la 1re Division et représentant le Général LACAPELLE, Commandant le 1er Corps d'armée.

M. RÉGNIER, Secrétaire-général de la Préfecture, représentant M. le Préfet du Nord.

M. CONTENCIN, Sous-Préfet, directeur du Cabinet du Préfet du Nord.

M. LEFEBVRE, doyen de la Faculté des Lettres.

MM. les Colonels LEGAN et CARROT.

MM. GUILBAUT et FOUQUET-LELONG, Conseillers généraux.

M. CAPRA, Inspecteur d'académie, Directeur de l'Enseignement primaire.

M. Barret, Inspecteur Principal de l'Exploitation de la Compagnie du Chemin de fer du Nord.

M. Sarazin, Chef du 1er Secteur de la Reconstitution industrielle.

M. Arquembourg, administrateur-délégué de l'Association des Industriels du Nord contre les accidents.

MM. les Membres du Conseil d'administration.

MM. Lyon, recteur ; Barrois, membre de l'Institut ; Delory, maire ; Danel, Président du Tribunal de Commerce ; Mgr Charost ; le Docteur Calmette et les parlementaires, retenus par l'élection présidentielle s'étaient excusés.

M. Nicolle prononce l'allocution suivante :

Mesdames, Messieurs,

Notre premier devoir au début de cette séance est un cri d'amour, d'admiration et de reconnaissance vers la Patrie.

Fidèle à tout son immortel passé, égale aux périodes les plus critiques et les plus glorieuses de son histoire, elle vient de vivre des années angoissées, puis triomphales. Enfin rendue après un demi-siècle à son intégrité nationale, elle reprend fièrement dans le monde sa place prestigieuse et dominant toutes les nations de sa grandeur, de son abnégation et de son héroïsme surhumain, elle se dresse sublime devant l'humanité, douloureuse devant ses fils.

C'est de son sein fécond qu'est sortie cette admirable trinité qui lui a donné la victoire après tant de craintes et de luttes, et elle s'incarne en ce moment tout entière dans ces trois hommes que la France et le monde émerveillés n'ont point encore cessé de couvrir d'acclamations dont l'écho se répercutera à travers les siècles.

Issu de la glèbe Vendéenne, terre de la fidélité aux traditions ancestrales, Clémenceau semble avoir puisé dans le sol natal son patriotisme instinctif et farouche. Pendant la guerre, il ne connaît que la guerre ; dans la guerre, il se refuse à envisager la défaite. Il est l'âme de la victoire.

Le Maréchal Foch en est le glorieux artisan. Dans son cerveau limpide se confondent l'optimisme audacieux d'un cadet de Gascogne et l'énergie calme, obstinée, vigoureuse d'un montagnard pyrénéen.

Toutes les nations alliées lui ayant confié le commandement de leurs armées, la France met la sienne aux mains du Maréchal Pétain

Celui-ci est de chez nous : l'Artois lui a inspiré le calme, la méthode, le sens pratique. Notre région de labeur où chacun doit travailler, où chacun sait obéir, lui a mis au cœur la connaissance approfondie de l'âme du soldat. Aussi notre armée, comme il la pétrit, comme il la modèle, et au moment d'une défaillance possible comme il la ramène fermement au sentiment de la discipline et du devoir.

L'esprit national des gouvernements alliés s'incline devant la supériorité de ce trio de génies. Leurs troupes s'alignent à côté des

nôtres. L'armée française, aux accents de la Marseillaise, quitte le rempart improvisé, où sur son sol dévasté, elle a pendant quatre ans défendu la liberté du monde, et dans une sortie définitive, conduit, drapeau tricolore déployé, la civilisation à la victoire.

Ce n'est pas l'aveugle ruée du torrent dévastateur que la nation armée, surgie d'un seul bond du repos et de la paix, arrêta dès l'abord aux rives de la Marne. C'est la marche triomphante de nos soldats disciplinés, vêtus de bleu comme le ciel de la Patrie, de ce petit soldat de France, jadis communier de Bouvines, homme d'armes de Jeanne-d'Arc, mousquetaire du Grand-Roi, grognard de l'Empereur, zouave de Solférino et de Malakoff, immortalisé une fois de plus par la Grande Guerre, et que les siècles appelleront le Poilu.

Au poilu, de Charleroi, de l'Yser, de la Marne, au poilu de Verdun, d'Alsace et de Champagne, au poilu de Salonique et du Maroc, et à son frère le matelot français, offrons l'ardent hommage de notre infinie reconnaissance.

Mais la Victoire, son œuvre héroïque, fut la résultante aussi d'autres forces matérielles et morales.

Nous avions espéré recevoir aujourd'hui l'illustre forgeron des armes de la Patrie, Monsieur Loucheur, Ministre de l'Armement, Ministre de la Reconstitution Industrielle, enfant de Roubaix, député du Nord, et nous aurions pu lui adresser l'expression de notre gratitude et de nos espérances.

Notre région, séquestrée par l'occupation, ne put hélas ! apporter à la France le contingent considérable qu'eussent été son énergie et son travail. Elle puise quelque consolation et beaucoup d'orgueil dans la pensée qu'un de ses fils reçut du Gouvernement de la République la mission d'organiser l'armement national : nouvelle industrie grandiose, audacieuse et persévérante.

Monsieur Loucheur a par là contribué à la victoire, puis se souvenant de ses origines, il a voulu venir au secours de sa petite patrie dévastée.

L'œuvre était magnifique, mais ingrate.

Grâce à sa connaissance des affaires, à la largeur de ses vues, à la hardiesse de ses conceptions, les solutions sont intervenues, les formules financières ont été trouvées que nous aurions sans doute vainement attendues de la Bureaucratie.

Si bien que les patrons de ce pays, anxieux de l'avenir incertain

de leurs fils, plus préoccupés encore de la détresse présente de leurs ouvriers et qui ont retrouvé l'espérance, lui adressent au nom de leurs familles, et de leurs collaborateurs de tout rang, leurs profonds remerciements.

Nos concitoyens peuvent enfin, quoique lentement, revenir à leur existence normale d'activité et de travail, et au moment où nous les voyons si empressés à cette tâche, il me sera permis de me tourner vers eux et de les saluer à leur tour.

Ils ont épuisé jusqu'à la lie l'amer calice de l'occupation allemande, ils ont avec le patriotisme le plus pur, l'endurance la plus énergique, la dignité la plus noble, souffert un esclavage sans égal dans l'histoire par la durée, l'horreur et les raffinements. Le récit de leurs douleurs a fait naître dans nos cœurs le plus fraternel écho.

Leur stoïcisme héroïque fut un des boulevards devant lesquels l'ennemi dut s'arrêter pour finalement reculer étonné de tant de grandeur d'âme.

Les savoir si fermes en même temps que si malheureux fut pour nos valeureuses troupes à la fois une raison de tenir et un motif d'attaquer.

Ainsi, malgré l'invasion, le Nord contribua pour sa part à notre éblouissant triomphe. Rendons lui donc l'hommage que méritent et son courage et sa constance, et jetons sur ce douloureux passé un regard attendri.

Mais ceux qui l'ont vécu, nous ont appris eux-mêmes, dès le premier jour de la libération à ne point nous y attarder, et à nous jeter résolument dans la Reconstitution qui est votre tâche d'aujourd'hui.

Notre Société doit y jouer un rôle des plus importants.

La guerre et l'occupation lui ont fait courir les plus graves périls. C'est une joie profonde de penser qu'elle aussi a survécu à ces épouvantables années et de la voir reprendre aujourd'hui officiellement le cours de ses destinées.

Kuhlmann la fonda après la guerre de 1870 pour aider à la reprise de la vie industrielle et commerciale ; combien plus important et plus difficile sera son rôle après le cataclysme qui vient de réduire à la condition économique la plus misérable la région où doit s'exercer son action.

Par tous les moyens directs et indirects elle s'est toujours attachée à développer l'importance et la perfection de la production, et voici

que la production, après tant de dépenses, de pertes et de destructions, est la loi qui, plus impérieusement que jamais, s'impose à l'univers entier.

Notre région du Nord, productrice avant tout, productrice d'hommes, productrice de biens, productrice d'impôts, est frappée dans ses œuvres vives, mais elle va reprendre son œuvre séculaire.

Donner à la nation plus d'hommes que les autres, alimenter la France des produits de son sol ; extraire de ses entrailles la houille, pain quotidien de l'industrie nationale ; fournir aux besoins du pays, en cet âge de l'acier, les produits métallurgiques les plus variés, envoyer de tous côtés des matériaux de construction, des machines, des outils, des vêtements, être la grande pourvoyeuse de la France, plus encore participer à son enrichissement par une exportation intensive. Avant tout, par dessus tout, être une grande laborieuse et donner à tous l'exemple et la leçon du travail méthodique, organisé, incessant : voilà le grand programme de notre renaissance économique.

Notre Société Industrielle, en ce qui la concerne, à côté des pouvoirs publics et des autres compagnies, veillera à son exécution. Déjà la Société Industrielle de l'Est, moins touchée que la nôtre par la guerre, a repris largement ses travaux et la question de la natalité, primordiale après la mort de tant de glorieux jeunes hommes, a fait l'objet de son récent congrès. C'est en effet, aux jours que nous vivons, le problème fondamental.

Le manque de bras entrave la production et par un cruel paradoxe, les familles nombreuses, pépinières d'ouvriers, souffrent plus que les autres des phénomènes de la vie chère.

Il appartient aux pouvoirs publics de pallier comme ils le pourront (et ils ne pourront pas grand chose) aux inconvénients et aux dangers de cette situation.

Mais seuls les hommes de cœur qui savent oublier les difficultés de l'heure ou, s'ils ne peuvent les oublier parce qu'elles sont trop graves, qui ne craignent pas de les regarder en face pour les dompter, seuls les hommes de foi civique qui osent affronter les charges d'une nombreuse famille pour que la France ait plus de fils, seuls les hommes d'orgueil national qui pensent qu'ils ne propageront jamais assez dans le monde la race qui vient d'engendrer tant de héros : ceux-là seuls jugent sainement et continuent sur un autre

terrain que celui des champs de batailles, l'œuvre du salut de la Patrie.

Pour nous, d'ailleurs, producteurs par devoir, le problème de la natalité devient angoissant. Déjà dans le recrutement de la main-d'œuvre nous sentons se propager jusqu'à nous les effets de la stérilité nationale. Ce n'est que dans quelques années quoiqu'on fasse que ces effets pourraient être contrebalancés par une natalité augmentée et cependant c'est aujourd'hui qu'il faut produire.

Aussi je ne me dissimule pas la gravité des paroles que je vais prononcer et je ne me suis résolu à les dire qu'après de mûres réflexions.

Nous sommes nous, patrons, responsables de l'organisation du travail dans ce pays. Or, en ce moment, les stocks sont consommés, les instruments de production et de transport sont détruits ou détournés par les besoins de la guerre de leur destination habituelle, la régénération d'un sol appauvri est retardée par la difficulté de produire et de transporter les engrais.

Beaucoup d'entre nous estiment que l'application de la loi de huit heures en de semblables conjonctures est, en vérité, une faute économique.

Nous savons que les grandes démocraties alliées ont pendant cinq ans donné sans compter leurs jours et leur sang à la lutte contre l'autocratie menaçante.

Nous comprenons bien que lasses de tant d'efforts, elles cherchent comme il est humain leur récompense dans le repos.

Nous craignons cependant qu'elles aient mal mesuré la gravité de la disette générale dont elles sont victimes.

L'illusion a été commune au lendemain de la guerre. Chacun pensait que les choses allaient spontanément et rapidement reprendre leur rythme d'antan. Mais la catastrophe qui a bouleversé le monde était trop grande et l'entendement des hommes était trop faible pour qu'ils en puissent prévoir toutes les conséquences.

Que la démocratie victorieuse élève sa logique à la hauteur de sa victoire, que devant la pauvreté du monde, elle se demande si le devoir n'est pas l'obéissance absolue à l'inéluctable loi du travail.

Certes, le patronat lui doit une organisation rationnelle et moderne de l'outillage, et, par le développement du machinisme, l'allégement de la tâche de l'ouvrier et l'abrègement de la journée de travail.

Les ouvriers l'ont dit et avec raison.

Jamais, surtout chez nous, le patronat n'a failli à cette tâche et il s'engage à la poursuivre.

Mais un jour peut-il suffire à semblable transformation, et toutes ces machines nouvelles que l'on réclame sont-ce les mouleurs en grève qui permettent de les construire, et quel combustible peut remplacer la houille que l'on n'extrait pas ?

Quand notre malheureuse région sortit des limbes de l'occupation, la soif de reconstitution fut ardente et sous la poussée de nos énergies et de nos clameurs les pouvoirs publics se mirent en branle et nous apportèrent l'aide nécessaire.

Aujourd'hui, nous nous demandons avec anxiété si cette ardeur ne s'éteint point.

Nous voyons avec quelque trouble des nations voisines : la Belgique, peut-être hélas, l'Allemagne, remonter d'un bras qui semble plus vigoureux le courant qui entraîne le monde à la ruine.

Nous avons éprouvé quelque confusion à lire dans les journaux que la Belgique envisageait la possibilité de travailler une heure de plus pour nous donner du charbon.

Allons-nous accepter que l'on nous sauve sans rien tenter pour nous sauver nous-mêmes.

Ce n'est pas dans une inaction relative que le Trésor public se remplira, que le franc reprendra son ancienne valeur, que le capital nécessaire à notre relèvement économique se reconstituera.

Ces choses cependant sont indispensables à notre existence de demain.

Que notre démocratie se demande si le chemin de la loi de huit heures qu'elle a choisi, tout en étant le moins malaisé, n'est pas le plus long et s'il ne faut pas, pour arriver plus rapidement au haut de la montagne, grimper énergiquement par les traverses, même s'il doit en résulter quelque fatigue.

Quel que soit d'ailleurs son verdict, quelques difficultés, quelques périls même qu'il puisse entraîner pour l'industrie, le rôle de notre Société demeurera entier. Il est défini dans ses statuts.

Mettre en œuvre tout ce qui, au point de vue scientifique et technique, peut contribuer à développer l'intensité du travail dans notre région.

Pour cela nous n'aurons qu'à reprendre dans cette maison le fonctionnement de nos institutions.

Nos Comités continueront par les communications qui leur sont faites et les discussions qui les suivent, l'étude des questions d'actualité. Nos Assemblées générales, en groupant les membres des Comités, prendront officiellement des décisions qui, sous forme de vœux, pourront, s'il est utile, être transmis aux Pouvoirs Publics.

Enfin, notre Bulletin, que nous nous efforcerons, malgré les difficultés budgétaires, de maintenir aussi complet et aussi abondant, aidera à la vulgarisation de nos travaux.

Nous aurons à entrer résolument dans la voie du développement de l'Enseignement professionnel et technique. La raréfaction de la main-d'œuvre et la nécessité de plus hauts salaires pour faire face à la vie chère exigent des ouvriers moins nombreux, mais instruits de tous les perfectionnements des machines et des méthodes. Nous trouverons dans notre Métropole industrielle tous les concours nécessaires à cette œuvre : la pratique et l'expérience des industriels, la science des universitaires, l'influence politique et sociale des hauts fonctionnaires.

Enfin, après les années qui viennent de s'écouler, fatales pour notre race, atteinte dans ses œuvres vives, par la mort de tant de jeunes hommes et anémiée par tant de privations, de douleurs et de sévices, le devoir s'impose impérieusement d'étudier les questions d'hygiène et de promouvoir par tous les moyens l'amélioration physique et morale de notre classe ouvrière.

Hélas, Messieurs, si la situation financière de notre Société ne lui permet pour aucun de ces objets les largesses ni même les libéralités, encore peut-elle, fidèle à sa tradition, récompenser dans ses concours ceux qui l'auront aidée à accomplir le plan que, succinctement, je viens de vous tracer, grouper les bonnes volontés et les canaliser vers des buts communs.

Mais il lui faut des hommes. Un de nos présidents de Comité se plaignait naguère en causant avec moi de l'absence des industriels aux séances où l'on rencontre surtout des professeurs et des ingénieurs que je remercie de leur fidélité et précieux concours, mais j'affirme qu'un commerce plus fréquent avec nos collègues industriels permettrait un échange fécond de données scientifiques contre des observations d'ordre pratique et réalisateur.

C'est ainsi que je veux terminer cette trop longue allocution : par un appel pressant à tous ceux qu'intéresse le réveil économique de notre région. Livré à ses seules forces et quelle que soit sa

volonté, votre Conseil d'Administration est impuissant. Ce qu'il faut, ce qu'il vous demande instamment, c'est le concours de nombreuses cotisations : c'est surtout le concours de toutes les intelligences et de toutes les compétences. Notre hôtel doit être le lieu où viennent affluer les renseignements, où les échanges de vues engendrent les idées nouvelles et préparent la marche en avant de notre industrie régionale.

C'est à cette amitié et à cette collaboration que nous vous convions avec la certitude d'être entendus.

En commençant ce discours une seule idée remplissait mon esprit et mon cœur : rendre à nos héros et à nos martyrs l'hommage nécessaire.

Aussi, oubliant les traditions et les usages, je n'ai point salué les autorités qui m'entourent.

Je ne veux pourtant pas m'asseoir sans leur avoir dit nos remerciements, et puisqu'ils ont entendu l'exposé de nos desseins, sans leur avoir exprimé l'espoir et la confiance de rencontrer leur bienveillance et leur appui.

Pareil vœu est superflu lorsqu'on s'adresse à Monsieur le Préfet du Nord, à Messieurs Régnier et Leroy, secrétaires généraux et à nos collègues Messieurs Labbé et Langlois dont les efforts incessants et le labeur ardu d'organisation et de coordination méritent l'expression de notre gratitude.

Je ne puis manquer dans cette ville de Lille, où les aspirations intellectuelles se traduisent par la coexistence de deux grandes Universités, d'en saluer les dignitaires. C'est d'elles que sont sortis Kuhlmann et Pasteur et Gosselet et Witz, en faut-il davantage pour prouver que la science est la base même du progrès industriel.

J'ai dit tout-à-l'heure en m'adressant à l'armée française notre éternelle gratitude, Messieurs les Officiers et, en particulier, Vous, mon Général, qui la représentez parmi nous, voudront bien en agréer le nouvel hommage.

Puis, voici nos pairs : ceux avec lesquels dans une communauté complète d'idées et d'aspirations nous travaillons tous les jours à la reconstitution de nos ateliers et de nos chantiers dévastés ; la Chambre de Commerce de Lille, de qui nous relevons en quelque manière et dont nous souhaitons d'être les coadjuteurs ; celles de Roubaix et de Tourcoing accompagnées de leurs puissantes et énergiques sociétés industrielles, les Syndicats Patronaux et Ouvriers,

dont l'évolution va sans aucun doute se précipiter sous l'impulsion des événements.

Nous souhaitons que la législation leur donne des responsabilités plus grandes encore, ils y acquerront la conscience de l'importance de leur tâche et de la gravité de leur devoir. Ils y puiseront la conception plus profonde des intérêts corporatifs confiés à leur vigilance, et verront que leur œuvre ne peut s'accomplir que dans la discussion mesurée, la concorde et la paix.

Et puisque cette enceinte réunit aujourd'hui les hommes les plus autorisés de la Cité, après leur avoir répété la déférence que nous avons pour eux et sollicité de nouveau leur bienveillance, je vous convie tous dans la communion unanime de nos cœurs et de nos pensées à contempler une fois de plus au-dessus des abîmes de douleur de la guerre et de l'invasion, le ciel pur de l'avenir où s'auréole de son glorieux triomphe notre Chère Patrie ressuscitée.

RAPPORT

SUR

Les Travaux de la Société

Par M. P. PASCAL,

Professeur à la Faculté des Sciences, Secrétaire général de la Société.

MESDAMES, MESSIEURS,

Vous m'excuserez certainement si je viens attrister ce jour de fête en commençant mon rapport par l'envoi d'un souvenir ému à nos collègues disparus depuis notre dernière séance solennelle.

La longue période qui s'est écoulée depuis lors et les dures années de guerre m'imposent la triste obligation de vous faire part du décès de 49 d'entre nous. La liste de nos morts a été publiée dans nos bulletins mensuels et je ne vous la rappellerai pas ici ; mais, parmi les disparus, il y en a quelques-uns à qui notre Société se doit d'adresser un souvenir de gratitude pour les éminents services qu'ils lui ont rendus.

Je citerai particulièrement M. BIGO-DANEL, notre ancien président et président d'honneur, qui, pendant de longues années, a su donner à notre Société une activité et un essor des plus remarquables. M. Bigo-Danel ne s'est pas contenté d'être pour nous un guide et un conseiller des plus averti ; il a été l'un de nos bienfaiteurs les plus délicats et les plus agissants. Dans l'histoire de notre Société, ce sera l'un de nos grands présidents.

M. LEMOULT, notre distingué Secrétaire-Général, Professeur à la Faculté des Sciences, a trouvé une mort glorieuse et prématurée dans l'explosion de la Poudrerie de La Palisse, où il a disparu en accomplissant son devoir, insoucieux du danger.

M. Hochstetter, ancien directeur général aux Établissements Kühlmann, et notre ancien vice-président, après nous avoir fait profiter longtemps de ses hautes connaissances techniques, a quitté le Nord trop tôt à notre gré. Il vient de mourir assez tard pour ressentir la joie du retour à la France de son pays natal, volé par l'Allemagne il y a 48 ans.

M. Miellez, notre distingué délégué à Armentières, qui a dépensé tant de zèle pour faire connaître et aimer notre Société en dehors de Lille.

M. Wallon, notre Secrétaire si dévoué, ingénieur de talent, dont le zèle constant était si heureusement doublé d'une amabilité et d'une douceur souriantes, qu'ont appréciées tous ceux qui ont eu à l'approcher.

Enfin, j'ai la fierté douloureuse de pouvoir vous signaler dix de nos collègues, au moins, tombés pour la France en défendant une civilisation et une industrie à la gloire desquelles ils avaient déjà donné tout le meilleur d'eux-mêmes.

Nous devrons ainsi accorder une pensée tout particulièrement émue et respectueuse au souvenir de MM. Carles Henri, Ernoult-Taffin François, Godin André, Gratry Charles, Lemoult Paul, Meyer Armand, Parent-Cabour Albert, Roussel André, Sée Alexandre, Wallon André.

D'autres nous ont été conservés, mais ont reçu la récompense de leur dévouement.

A côté de nombreuses croix de guerre, nous devons signaler la nomination ou la promotion dans l'ordre de la Légion d'Honneur de M. Georges Delebart, nommé officier ; de MM. Georges Vandamme, Alfred Déscamps, René Baudon, Charpentier, Auguste Crepy, Pierre Decroix, Grimprez, Guénez, Messager, Paul Pascal, Alfred Thiriez, et j'en oublie sans doute.

MM. Louis Guérin et Lucien Crépy, ont enfin été nommés Commandeur de l'ordre de Léopold.

M. Arthur Wilson a été nommé Chevalier de l'ordre belge de la Couronne.

M. Van Cauwenberghe, Commandeur de l'ordre de l'Empire Britannique.

Les vides douloureux que je vous ai signalés tout-à-l'heure, ont été élargis encore depuis l'année 1914 par le départ d'un certain nombre de nos Sociétaires, appelés loin du Nord par leurs fonctions ; mais nous avons eu, par contre, la satisfaction d'admettre parmi nous 34 nouveaux membres, à qui nous souhaitons cordialement la bienvenue.

Pour renforcer encore nos rangs, nous comptons sur les jeunes gens qui viennent d'accomplir courageusement leur devoir sur le front et qui se préparent avec le même entrain à relever les usines pillées de leurs parents. Nous les convions à nous apporter leur enthousiasme et leur activité, et nous serions heureux de les voir suivis par les ingénieurs, les architectes, entrepreneurs et constructeurs qui viennent dans le Nord pour nous aider à relever nos ruines. A tous nous réserverons le meilleur accueil au sein de la grande famille industrielle que nous représentons ici, et ils se convaincront par l'exposé que je vais faire de nos travaux, que la collaboration à laquelle nous les convions n'est en rien indigne de leur passé.

TRAVAUX DES COMITÉS

Malgré les rigueurs de l'occupation, la vie intérieure de notre Société s'est vigoureusement manifestée dans les limites où le permettait la réquisition de ses locaux. Nous devons en particulier louer l'énergie dépensée par M. Lescœur, président du Comité des Arts chimiques, qui a régulièrement réuni ses collègues, jusqu'au moment où l'autorité allemande l'a définitivement privé de tout lieu de réunion.

Après la libération, nos comités ont repris leur vie habituelle, dès que nos salles de séances ont été rendues utilisables ; et si parfois l'assistance n'a pas été aussi nombreuse que par le passé, beaucoup de bon travail a cependant été fait.

Parmi les communications de cette année, nous pourrons signaler les suivantes.

COMITÉ DU GÉNIE CIVIL

M. le Président NICOLLE, soucieux de voir préciser les problèmes qui s'imposent à l'activité de la Société, dans cette période de reconstitution, a exposé et développé tout un programme d'études de première urgence, savoir :

1° Préparation des barèmes de prix pour l'évaluation des dommages de guerre.

2° Étude de l'adaptation de la production aux nouvelles circonstances créées par la loi de 8 heures.

3° Questions d'urbanisme.

4° Distribution économique de chaleur et de force.

5° Lutte contre la concurrence de l'étranger et des autres parties de la France.

Disons de suite que le premier de ces problèmes n'appartient presque plus à notre Comité. Il y aurait mauvaise grâce, en effet, à reprendre une question si magistralement traitée par M. LE BLAN, dont la presse, il y a peu de jours, nous vantait encore les mérites.

M. SWYNGHEDAUW nous a entretenus de l'utilité qu'il y aurait à créer des cours d'électricité destinés aux ouvriers et aux chefs monteurs de Lille, d'accord avec les chefs d'entreprise d'électricité et avec le concours de l'État. Des démarches sont entreprises dans ces différentes directions pour achever la mise au point d'un avant-projet, dont la réalisation pourrait coïncider facilement avec la reconstruction de l'Institut Électrotechnique, détruit lors de l'incendie du lycée.

M. LEMOINE examinant dans les moindres détails la question de la gare centrale de Lille, au double point de vue de la voirie municipale et de l'exploitation du chemin de fer, conclut à la nécessité de la construction d'une gare de passage, pour laquelle la participation de l'État serait alors légalement acquise.

Étant donnée l'énorme importance des questions relatives à la construction et à la reconstruction des villes, M. le Président NICOLLE a eu l'heureuse idée de provoquer dans le Comité la création d'une commission spéciale d'Urbanisme.

Sous l'active présidence de M. WIBRATTE, la commission a pu étudier la question du déplacement de la gare et aborder la question

connexe et plus importante encore de la transformation de Lille en grande métropole du Nord.

L'un des premiers résultats de la création de ce nouvel organe spécialisé fut de permettre à notre Président de présenter des vœux fortement étudiés et motivés lors de la réunion extraparlementaire du 9 juillet 1919.

COMITÉ DE FILATURE ET DE TISSAGE

L'application de la loi de 8 heures, à la suite d'une lettre de M. Nicolle a retenu tout particulièrement l'attention de ce comité.

Deux commissions ont été nommées :

L'une composée de MM. Louis Delcourt, Scalbert, Jaillot et Descamps, chargée d'étudier l'adaptation de la production aux nouvelles circonstances ;

L'autre, comprenant MM. Léon Thiriez, Lefebvre, Ridez, Duhem, Boutry-Droulers, pour étudier les conditions de la lutte du Nord contre la concurrence de l'étranger et des autres parties de la France.

A la suite de cette enquête, M. Juillot nous a apporté de précieux renseignements sur la répercussion désastreuse que la loi de 8 heures aura dans nos régions dévastées ; il a examiné les remèdes que l'on peut espérer apporter à la réduction des heures de présence à l'atelier. S'il y a quelque chose à espérer en tissage, il n'y a presque rien à faire en filature, où l'appareillage semble avoir atteint le rendement maximum.

M. Labbé nous a communiqué l'important rapport qu'il a rédigé sur l'enseignement technique textile, et donné ses vues sur la création d'usines écoles, garnies d'ouvriers spécialistes, où les élèves viendraient faire des manipulations sur les matières de l'enseignement. Nous espérons que ses multiples occupations n'empêcheront pas notre collègue de venir exposer lui-même ses idées à une séance de la Société.

COMITÉ DE CHIMIE

M. Lescœur a donné le détail critique d'une nouvelle méthode de dosage rapide du carbone, substituant, quand on ne désire pas une précision extrême, un procédé susceptible d'être mis entre toutes les

mains, aux méthodes délicates et laborieuses de l'analyse organique classique.

M. Wibratte nous a donné la première partie d'une étude relative à l'utilisation moderne de la houille. Au moment où cette substance devient aussi rare que chère, nous n'avons plus le droit de la brûler directement ; il faut au contraire la distiller au préalable ; en utiliser les matières azotées et hydrocarbonées ; et n'en brûler que le gaz et le coke.

M. Pascal a rapporté d'une mission en Allemagne les procédés de fabrication des gaz toxiques ; il a décrit également l'énorme usine d'Oppau où se fait l'ammoniaque synthétique, et d'où l'Allemagne tirera en temps de paix la totalité de ses engrais azotés, et, en temps de guerre, la totalité de ses explosifs.

Dans une seconde communication, M. Pascal a décrit les procédés modernes de fabrication d'acide sulfurique concentré, et développé en particulier les procédés de captation électrique des fumées acides, qui ont une action si désagréable et si néfaste sur la vie végétale et animale.

M. Rolants a comparé la pollution actuelle de nos couches d'eau souterraines à ce qu'elle était avant la guerre. Une amélioration a été souvent constatée, mais qui est due, malheureusement, à l'exode de la population et à la disparition plus ou moins complète de la vie dans la région correspondante.

COMITÉ DE COMMERCE, BANQUE ET UTILITÉ PUBLIQUE

M. Lemière nous a parlé de la vie sociale et économique autour de l'usine ; il a insisté sur l'influence fâcheuse qu'aurait sur la repopulation l'entrée plus accentuée de la femme à l'usine. Un remède partiel pourrait être trouvé dans l'édification immédiate d'agglomérations ouvrières salubres, où l'on combattrait avec plus de facilité l'alcoolisme et la tuberculose. Mais il faudrait pour cela que l'État favorisât par des subventions la création de grandes sociétés d'entreprise, seules capables d'assumer la charge de pareils travaux.

M. Devaux a étudié en juriste consommé le projet de loi sur les loyers en pays envahis et provoqué l'envoi d'un vœu au Parlement en vue de faire hâter un vote depuis si longtemps déjà attendu.

M. Devaux, dans une seconde communication, toute aussi documentée, a expliqué le fonctionnement des commissions cantonales et montré les difficultés de toute sorte qu'il a fallu vaincre pour réaliser leur installation, grâce à une excellente méthode de travail élaborée en commun par la réunion des présidents on arrive en une séance de 3 heures à liquider 10 dossiers dans les régions détruites, et parfois 30 dossiers dans les régions moins atteintes.

Un dizième seulement des affaires demande un supplément d'enquête.

M. Facq a montré en détail le caractère incomplet de la loi sur les dommages de guerre. Il a indiqué en particulier qu'elle ne permet pas de rembourser l'excès du coût des aliments et matières premières vendues par les Allemands pendant l'occupation, et qu'elle laisse ainsi à nos ennemis un bénéfice sur leurs opérations en pays envahi.

M. Bulté a résumé les renseignements qu'il a recueillis sur les Sociétés fiduciaires en France et à l'étranger. Après en avoir fait l'étude comparée, il a montré l'utilité de la comptabilité spécialisée à chaque genre d'entreprise et détaillé l'intervention importante de la Société fiduciaire au point de vue fiscal.

CONFÉRENCES D'ASSEMBLÉES GÉNÉRALES

Nos assemblées générales, auxquelles nous souhaitons un public tous les jours plus nombreux, ont donné à nos collègues l'occasion de développer certaines communications faites en comité sur des sujets d'intérêt général.

C'est ainsi que M. Lemoine dans un excellent exposé, a conquis de nouvelles sympathies à son projet d'une gare de passage à Lille. Étudiant tout particulièrement les charges qui incomberaient à la Ville dans ces grands travaux, il a montré qu'une transformation du tracé du réseau imposerait à l'État la charge des travaux d'infrastructure, et que la construction d'une gare de passage coûterait ainsi à la Ville 20 millions de moins que l'agrandissement de la gare terminus actuelle.

M. Rolants, élargissant sa communication faite en comité sur

l'eau potable dans les pays libérés, a considéré dans toute son ampleur le problème de la distribution dans les groupements ouvriers des régions dévastées. Il a recommandé toute une série de mesures susceptibles de réduire la morbidité et de relever le rendement des travailleurs, en protégeant les puits contre les causes de contamination.

M. Pascal, revenant snr la fabrication de l'ammoniaque synthétique par les procédés allemands, a montré quel danger allait courir le marché des engrais azotés, si nous ne cherchons pas à concurrencer nos ennemis sur le même terrain, soit en mettant au point les brevets étudiés par les alliés pendant la guerre, soit plutôt en nous faisant attribuer, comme acompte sur l'indemnité de guerre, une licence d'exploitation des procédés allemands actuellement utilisés.

Mais à côté de ces conférences, destinées à intéresser l'ensemble de nos collègues aux travaux particuliers des comités, nous avons eu la bonne fortune d'avoir en Assemblée générale la primeur de deux études particulièrement remarquables sur des sujets d'actualité.

M. Ducrocq nous a exposé les dispositions principales de la loi sur la réparation des dommages de guerre, en ce qui concerne plus spécialement l'industrie, et il s'est étendu sur les difficultés de son application.

Il a préconisé l'union des sinistrés autour des groupements réunissant les éléments techniques et juridiques nécessaires pour assurer une constitution uniforme des dossiers de réclamations, et il a cité en exemple l'organisation puissante et pratique réalisée par les industriels de Roubaix et Tourcoing, avec le concours de leurs syndicats professionnels et de l'Union des sinistrés du Nord.

M. Witz nous a présenté une monographie des plus attachante et des plus documentée sur le champ de potasse d'Alsace qui nous fait retour.

L'importance de ce gisement, d'une pureté supérieure à celui de Stassfürt, est estimée à plus d'un milliard et demi de tonnes, représentant au prix actuel plus de cent milliards de francs. Une limitation tyrannique a été imposée à l'exploitation par le gouvernement prussien, pour sauver les gisements de Stassfürt, mais ces restrictions vont pouvoir cesser.

Il nous faudra développer en France l'emploi de ce nouveau fertilisant, qui nous permettra de relever la prospérité de notre agriculture ; et si, dans ce nouveau champ d'activité, nous savons profiter de notre victoire, nous pourrons devenir les fournisseurs en potasse du monde entier.

VISITES ORGANISÉES PAR LA SOCIÉTÉ

Nous n'avons pu faire cette année qu'une seule visite, mais particulièrement intéressante. Nous la devons à M. Labbé, Directeur des Services techniques de la Reconstitution, qui nous a aimablement conviés à visiter les ateliers de réparation des automobiles du service de la reconstitution des régions libérées.

Guidés par le capitaine Clerc, dont l'amabilité est à la hauteur de la compétence, nous avons admiré l'agencement et l'organisation des ateliers et magasins de la rue Nicolas-Leblanc, puis notre visite nous a conduits aux ateliers de la rue Pierre-Martel, dirigés par M. Jeandel, et enfin au Champ-de-Mars.

Grâce à la perfection de cette organisation, 130 voitures généralement fort fatiguées sont complètement réparées chaque mois et acquièrent ainsi une plus-value globale supérieure à un million. On peut assurer ainsi, pour un ensemble de 430 voitures de tout type en ordre de marche, un rendement mensuel de 2.500.000 tonnes kilométriques.

Il faut admirer l'œuvre importante menée à bien par M. le Capitaine Clerc et ses collaborateurs, souvent réduits à des moyens de fortune, mais qui contribuent cependant si puissamment au relèvement de nos régions dévastées.

VŒUX ÉMIS PAR LA SOCIÉTÉ

Nous croyons ne pas faire acte de présomption en estimant que l'activité raisonnée de notre Société lui confère l'autorité voulue pour pouvoir présenter aux pouvoirs publics les vœux qui sont l'émanation justifiée des désirs et de la volonté du monde industriel du Nord.

Dès notre première assemblée générale du 2 mai 1919, nous émettions le vœu de voir verser des acomptes plus importants à tous les sinistrés industriels : aux ouvriers pour la reconstitution de leurs foyers ; aux chefs d'industrie pour la remise en marche de leurs ateliers.

Nous reprenions peu après (30 juin) la question, en demandant la création immédiate d'une institution régionale du type du Crédit National, ayant pour but de décongestionner les administrations de Paris trop fortement centralisées. Du même coup, l'assemblée se joignait à tous les sinistrés pour réclamer le vote rapide de la loi sur les loyers.

Plus tard encore (28 novembre) à la suite des communications déjà signalées de M. Devaux, notre assemblée générale, frappée des mérites des Commissions cantonales, aidées de tant de collaborations bénévoles, émettait le vœu que les pouvoirs publics continuent à tenir le plus grand compte de leurs travaux et prennent eux-mêmes les mesures propres à assurer le plus de simplification possible dans le fonctionnement de ces commissions.

Enfin, sur la proposition de M. Swynghedauw, nous avons demandé qu'il soit créé à Lille, le plus tôt possible, des cours d'adultes pour l'enseignement professionnel des ouvriers électriciens, ainsi qu'un enseignement pour l'élite, analogue à celui du Conservatoire des Arts et Métiers.

Comme vous le voyez, la Société Industrielle a traversé la guerre sans perdre ses traditions éprouvées d'activité continue, de dévouement aux intérêts du Nord, et d'attachement pour tous ses membres.

Atteinte profondément par la disparition de tant de Sociétaires dévoués et compétents, gênée dans son fonctionnement par la réfection incomplète de ses locaux, elle vient cependant de fournir une année de travail utile, de travail continu.

Je crois et j'espère que le prochain rapport du Secrétaire Général notera une activité plus efficace encore de nos comités et de nos assemblées, et j'y convie avec confiance, et tous nos membres fidèles, et tous nos futurs adhérents.

REMISE DE LA MÉDAILLE KUHLMANN A M. PRANGEY

ALLOCUTION DU PRÉSIDENT

MESDAMES, MESSIEURS,

Il vous souvient encore des sombres jours de décembre 1918 où M. Loucheur se rendait dans le Nord avec quelques industriels et et quelques ingénieurs pour porter secours à notre industrie terrassée.

L'un des hommes qui l'accompagnaient arrivait à franc étrier, si je puis dire de l'autre bout de la France et d'aucuns s'étonnaient de son aspect juvénile et des cinq galons de son képi noir.

Au fait, certains membres de nos Chambres de Commerce occupaient déjà leurs sièges alors qu'il était encore au berceau, car il naquit à Paris en 1887.

Il fit ses études à Condorcet, puis à l'Ecole polytechnique d'où il sortit en 1905 pour entrer comme ingénieur au corps des poudres à la poudrerie d'Angoulême.

De 1909 à 1914, il développa la production de cet établissement de 4.500 à 15.000 kilos de coton poudre par jour.

La guerre amenant des besoins immenses et imprévus de munitions et d'explosifs, il fut détaché à Toulouse le 1er août 1915 et y installa une fabrication quotidienne de 120 tonnes de coton poudre et de 80 tonnes de poudre. Cette production nécessita la création d'une centrale de 12.000 kilowatts, la fabrication journalière de 360 tonnes d'acide sulfurique et de 150 tonnes d'acide nitrique synthétique.

Huit mois plus tard, nouvelle création à Bergerac d'établissements susceptibles de sortir par jour 120 tonnes de coton poudre, 60 tonnes de poudre B, 120 tonnes d'oléum. Mais au pays de Cyrano les ouvriers sont rares. Il fallut en amener et créer pour eux des cités ouvrières capables d'abriter 12.000 ouvriers et 4.000 ouvrières et toutes les annexes nécessaires telles qu'hôpital, tramways, etc.

En 1916 et 1917, la nomination aux fonctions d'Ingénieur-principal, la Légion d'honneur, le titre de Directeur de la poudrerie de Bergerac sont la sanction de tels services.

En novembre 1917, retour à Toulouse avec le titre de Directeur-général de la poudrerie et de ses annexes, c'est-à-dire des sept usines de Toulouse, de celle de Castres, de celle de Lannemezan créée également par lui et où l'on fabrique depuis le mois de juillet 66.000 tonnes de carbure et de cyanamide.

Tous ces établissements sont actionnés par 60.000 kilowatts à 70.000 volts provenant de stations électriques établies dans les Pyrénées.

Enfin on lui confie l'inspection régionale de la sécurité des 16e et 17e régions.

Tout ceci lui vaut le titre d'Ingénieur en chef accompagné des cinq galons de Lieutenant-colonel qui couronne l'œuvre de cette année.

Mais M. Henri Prangey, l'homme qu'une telle contribution à l'industrie de guerre aurait suffi à désigner à notre attention et à nos récompenses, le destin favorable l'appelait parmi nous.

Désigné par M. Loucheur, il y vient comme je l'ai rappelé dès décembre 1918 et y entreprend l'organisation des Services administratifs de la Reconstitution industrielle.

Rapidement il a compris les caractéristiques des hommes de notre pays, leur initiative ne supporte pas de joug, mais ils n'ont pas besoin d'aiguillon. Ils n'attendent des Pouvoirs publics que la mise en formules administratives de leurs conceptions et de leurs besoins.

Producteurs de race, ils ne réclament que les éléments nécessaires à un rendement intensif et se chargent du reste.

Passionnément attachés aux tradictions et aux principes régionaux qui font leur force, ils supportent malaisément la centralisation parisienne et demandent une autonomie aussi complète qu'il est possible.

Pratiques avant tout ils veulent aller droit au but par les voies les moins encombrées de guichets et de paperasses.

M. Prangey voit toute la valeur d'un tel esprit d'entreprise. Il sent que ces hommes d'affaires, libres autrefois et maintenant enchaînés par la ruine de leurs établissements et les formules étatistes nées de la guerre doivent être désentravés au plus tôt.

Aussi il amène le pouvoir central à supprimer et à assouplir ses formules trop rigides. Il aide à créer des institutions telles que le Comptoir régional d'achats où les initiatives locales, agissant dans leur milieu, obtiennent le maximum de résultats.

Il met tout en œuvre pour faciliter le développement de nos productions, cette organisation par exemple de moteurs de tanks qui permettent la marche des tramways de Lille.

Il ne cesse de réclamer la simplification de la machine administrative et financière, et tout ceci dans une collaboration si intime et si cordiale avec les industriels que c'est avec émotion qu'il exprime l'affection qu'il leur porte.

Aussi si j'ai l'orgueil de croire que la résurrection du Nord précéda celle d'autres régions de la France dévastée, grâce aux qualités natives de ses habitants, j'ai la reconnaissance de dire que le mélange de nos initiatives agissantes et de la bonne volonté du gouvernement détona sous l'étincelle vive et puissante de l'activite intelligente de M. Prangey.

Cette belle œuvre accomplie dans le Nord l'amena au bout de cinq mois au Secrétariat général de l'Office de la Reconstitution industrielle.

Je pourrais rappeler comment il en a accru les moyens d'action, dire qu'il fit passer son fonds de roulement de 600 à 900 millions, celui du Comptoir central d'achats de 50 à 100 millions, celui du Comptoir régional de 12 à 50, bientôt 75, espérons-le ; ajouter qu'il obtint le paiement par chèques, créa onze secteurs, l'Agence de Wiesbaden, mais tout ceci n'est pas œuvre spéciale au Nord et relève de la reconnaissance du pays tout entier.

Les hommes sont nombreux dans le Nord qui ont collaboré, qui collaborent encore à l'œuvre de notre Reconstitution ; celui-ci après avoir donné le premier coup de pioche et posé la première pierre a le premier terminé sa tâche parmi nous.

Aussi, notre Conseil d'administration a pensé que la Société Industrielle du Nord de la France remplissant le devoir qui lui incombe de récompenser les services éminents rendus à l'industrie, ne pouvait mieux faire de décerner à M. l'Ingénieur en Chef des poudres, Henri Prangey, la grande médaille d'or de la fondation Kuhlmann.

CONFÉRENCE

LA REPRISE DES AFFAIRES

Conférence par M. André LEBON

Ancien Ministre du Commerce
Président de la Fédération des Industriels et Commerçants Français

Je ne puis me défendre d'une très profonde émotion en me retrouvant dans cette ville qui a prodigué tant d'héroïsme civil pendant l'occupation ennemie et depuis l'armistice. Je n'étais pas venu parmi vous depuis quelque vingt-cinq ans, en 1895, à deux reprises, pour inaugurer votre Université et pour visiter quelques-unes de vos industries. J'avais admiré plus que je ne saurais le dire la merveilleuse activité de la Flandre française. Depuis lors, la vie m'avait séparé de vous, mais je suivais de loin vos progrès incessants, lorsque la bourrasque la plus cruelle qui se peut concevoir est venue détruire partiellement l'œuvre de plusieurs générations. M. Nicolle rappelait tout à l'heure que, durant la guerre, alors que nous étions séparés de vous par la ligne de bataille, je ne cessais de proclamer aux gens de l'arrière que le devoir essentiel de la France demeurée libre serait bientôt de travailler à la restauration des pays envahis : devoir de solidarité nationale d'abord, car il n'est pas juste que ceux qui sont placés aux marches frontières pâtissent plus que ceux de l'arrière ; devoir commandé aussi par l'intérêt bien entendu de la France toute entière, parce que vous êtes de prodigieux artisans de richesse, de remarquables contribuables et d'énormes consommateurs.

Je n'ai pas contribué à l'élaboration de la loi sur la réparation des dommages, mais tout mon effort a tendu a créer, à entretenir une atmosphère qui en rendît l'adoption possible. Et, quand il a été question, pour moi, de venir ici aujourd'hui, c'est à une pensée de gratitude et d'admiration que j'ai obéi en acceptant l'invitation qui

m'était faite par votre Président. Il me demande de prendre la parole. Que puis-je dire dans ce milieu où j'ai plus à apprendre qu'à enseigner, car je ne sais guère de plus admirable école d'énergie que la vôtre ? Il faut que je m'exécute cependant et je ne vois aucun autre sujet à traiter pour retenir votre attention que celui qui absorbe toutes vos préoccupations, celui de la reprise plus ou moins prochaine et plus ou moins difficile des affaires dont vous vivez et dont vous faites vivre tant de populations laborieuses. Je sais que vous avez eu quelques déceptions dans cet ordre d'idées et je ne me propose aucunement de justifier les lenteurs ou les désordres dont vous avez pu souffrir. Mais cependant, sans vouloir vous détourner de la tâche surhumaine qui vous incombe, je voudrais vous convier à sortir pour quelques instants de vous-mêmes pour voir avec vous dans quelle mesure l'univers tout entier a été bouleversé dans l'abominable guerre qui vient de finir et quels sont les obstacles de nature générale qui s'opposent à ce que la vie économique reprenne telle que nous l'avons connue jusqu'en 1914.

Je ne saurais mieux comparer le spectacle que nous donne aujourd'hui le monde qu'à celui d'une fourmilière qui a été détruite par accident ou par malveillance. Mais, à la différence de ce que chacun de nous a pu observer dans ses promenades champêtres, à peine le malheur réalisé et le premier temps d'émoi passé, les fourmis reprennent leur œuvre en suivant les mêmes traditions et les mêmes voies. Or, il ne nous est pas possible, à nous qui avons vu tant de destructions accomplies par la guerre, de travailler suivant la routine ancienne et d'aller chercher, là où nous avions coutume de le faire, les matériaux dont nous avions besoin pour réédifier notre habitat détruit. Il me suffira de résumer rapidement l'effet de la guerre sur la vie économique de l'univers. Pendant plus de quatre ans, les productions normales du temps de paix ont été arrêtées pour être remplacées par des fabrications commandées par les besoins militaires. Par contre, dans le même intervalle, certaines consommations comme celles de la viande, du vin, du drap, se sont accrues, épuisant les quelques masses de stocks où le monde avait coutume de trouver sa subsistance dans les moments de disette relative. Ce n'est pas tout. Les moyens de production attaqués et même atteints, le sol, le sous-sol, l'outillage ne sont plus, vous ne le savez que trop, dans l'état où vous les avez connus. Les voies de transports elles-mêmes, soit dans leur infrastructure soit dans le matériel

nécessaire à leur exploitation, ont été atteintes de telle façon que plusieurs années sont nécessaires pour les remettre en état. Allons plus loin encore. La main-d'œuvre n'est plus ce qu'elle était jadis, elle est réduite en nombre. Près de deux millions de travailleurs manquent désormais à l'appel, si l'on ajoute aux morts les grands mutilés. La quantité n'est pas seule à avoir diminué. La qualité des survivants a fléchi, car tout le monde subit cette espèce de crise de paresse qui, à toutes les époques de l'histoire, a suivi les grandes périodes de tension nerveuse et il faudra des mois pour que se rétablisse l'équilibre des forces physiques aussi bien que morales de nos populations. Si bien que l'humanité vit désormais au jour le jour, sans stocks, sans moyens de transports, sans instruments de paiement. Je reviendrai sur cette dernière question tout à l'heure, et comme nous allons le voir, il y a un désaxement ou un détournement intégral des anciens courants commerciaux. Il n'est pas jusqu'aux conditions juridiques mêmes des contrats économiques qui ne soient altérées par cet ensemble de circonstances. Je sais par exemple une grande affaire internationale qui, ayant besoin pour ses travaux d'une matière première déterminée, n'a pu s'en procurer ces jours derniers qu'en traitant, tant avec le producteur qu'avec le transporteur, sans condition de quantités, ni de prix, ni de délais.

Un des problèmes les plus angoissants de l'heure actuelle, celui des changes, est comme le miroir de cette situation. Vous savez tous quelles complications il apporte dans nos efforts de reconstruction et quelle aggravation il fait subir à nos charges déjà si lourdes. On a cherché maintes explications à ce problème et préconisé maints remèdes pour le résoudre. Je ne nie pas que chacune des raisons qui ont été invoquées, ou des solutions qui ont été suggérées, correspondent à une part de vérité, mais le motif déterminant de la situation présente est dû à la rupture intégrale de l'ancien équilibre économique beaucoup plus qu'à la dépréciation des billets de banque, et provient de ce fait que, par la force des choses, nous devenons importateurs dans des proportions infiniment plus considérables que nous l'étions avant la guerre et cela dans le temps même où nos facultés d'exportation ont fléchi, si bien que la balance des paiements de toutes origines que nous avons à faire au dehors se traduit chaque mois à notre détriment, par une somme égale au déficit annuel auquel nous avions autrefois à pourvoir. Cette situation ne peut se prolonger sans amener un véritable cataclysme, voire une

interruption radicale de nos opérations à l'étranger, car on n'a jamais pu concevoir des gens dépensant d'une façon prolongée plus que leurs revenus pas plus qu'il n'a jamais existé de société vivant d'importations sans contrepartie fournie à ses vendeurs par son propre travail.

A cet égard, j'estime que le Gouvernement et la Presse n'auront pas exercé sur nos populations l'action d'éducation et de prévoyance qui leur incombait. Ni pendant la guerre on n'a assez prévu, ni vu assez loin, ni depuis la paix, on ne nous a renseignés avec assez d'attention sur les conditions fondamentales de notre vie nouvelle. Et ce fut une lourde faute, au lendemain où les hostilités se sont arrêtées, d'avoir brusquement renoncé aux diverses mesures du temps de guerre qui avaient appris à notre pays qu'il devait restreindre sa consommation, répartir intelligemment ses importations indispensables, au lieu de lâcher la bride comme on l'a fait à tous les appétits et à toutes les fantaisies. Il est déjà suffisamment regrettable que l'appauvrissement de notre sol et la destruction de nos mines nous obligent à importer le blé, la viande ou les combustibles indispensables à notre vie essentielle. Il l'est encore que certaines matières premières, comme le coton ou la laine, ne soient point produites par notre pays ou le soient dans des proportions notoirement insuffisantes pour notre puissance de production. Au mal nécessaire qui résulte de ces importations inévitables, il ne faut pas ajouter celui de produits d'utilité moindre qui viennent inévitablement aggraver la situation des changes au détriment de la communauté, et pour d'autres produits comme le sucre, cela a été un crime de rendre la liberté à la pâtisserie et à la confiserie, alors que notre effort aurait dû se concentrer exclusivement sur ce qui était indispensable à l'alimentation.

La situation présente de l'économie universelle nous conduit d'ailleurs fatalement à d'autres conclusions. Je suis fort à mon aise pour en parler, quoique j'aie, en 1916, professé une opinion contraire, mais, comme disait M. de Talleyrand, il n'y a que les bornes qui ne changent pas, et ma seule ambition, c'est de n'être pas une borne. Surtout dans les matières qui nous occupent, l'on aurait le plus grand tort de ne pas changer ses positions, lorsque tout change autour de nous. En 1916 et dans les années suivantes, prévoyant, dans une certaine mesure les événements au milieu desquels nous nous débattons aujourd'hui, j'ai soutenu cette idée qu'une alliance

commerciale avec le monde anglo-saxon était la suite logique et nécessaire de l'alliance militaire qui devait nous conduire à la victoire. L'occasion de cette alliance nous fut fournie, à cette époque, par la Conférence économique interalliée de Paris. Avons-nous alors apporté, à tirer de cette conclusion tous les profits possibles, l'esprit de décision qui eût convenu ? Je ne le crois pas, mais quoi qu'il en soit, notre hésitation a ouvert la porte à des reculs de l'opinion anglaise, à des résistances de principe et d'intérêt, de la part des Etats Unis d'Amérique, lorsque, quelques mois plus tard, ils sont entrés dans la guerre. Si bien que la politique qui était possible, alors, est devenue irréalisable, et que nous sommes conduits, par la nécessité, chaque fois que cela nous sera possible, et plutôt que de nous endetter indéfiniment à l'égard de nos alliés d'hier, à aller chercher les matières dont nous avons besoin dans les pays où le change nous est moins défavorable qu'à l'Ouest, dans ceux mêmes où il reste avantageux pour nous, j'entends par là l'Europe centrale, l'Orient et l'Allemagne elle-même.

Je ne suis d'ailleurs pas le premier à préconiser cette orientation de nos efforts : deux Ministres d'hier, MM. Clémentel et Loucheur, ont proclamé la même vérité à la Tribune de la Chambre lors d'une discussion du Traité de Paix, et j'ajoute qu'il serait de notre part d'une incurie criminelle de ne pas aller chercher certains des produits dont nous avons besoin dans nos propres colonies partout où il sera possible de les rencontrer ou de les y faire produire. C'est ainsi que j'ai vu, avec une satisfaction sans mélange, plusieurs de vos compatriotes essayer et réussir dans le Maroc français la culture du lin qui est si utile à plusieurs de vos manufactures.

J'ai dit tout à l'heure que l'effort qui vous incombe est presque surhumain. J'ai reconnu de plus que rien n'était difficile comme de changer ses relations commerciales et de détourner les courants économiques où l'on a coutume de se laisser porter. Ce n'est pourtant point une œuvre à décourager vos énergies et c'est, je crois, vous rendre service que de vous montrer la nature des obstacles qui se dressent devant vous pour que vous sachiez en mesurer la hauteur et découvrir les moyens de les tourner ou de les franchir. J'ajoute, et c'est par là que je termine, que c'est dans le sentiment de notre victoire militaire même que nous devons trouver la force morale et le ressort pour nous adapter aux circonstances nouvelles. Cette victoire, il semble que nous n'en ayons pas pleinement conscience et

que nous ne sachions pas en apprécier toute la portée, depuis que, calculant l'étendue du désastre subi, nous cédons à l'effroi qu'inspire la tâche à entreprendre. Et pourtant, croyez-en le témoignage récent d'un de mes amis, cette victoire a eu au dehors, dans les pays les plus lointains et les plus étrangers à notre civilisation, un retentissement tel qu'elle est le meilleur des tremplins pour la reprise de notre activité et des exportations nécessaires pour le rétablissement de nos changes.

Cet ami accomplissait, il y a peu de semaines, un voyage de mission en Extrême-Orient. Il parle, ce qui est rare et ce qui lui a permis de sonder les esprits et les cœurs, il parle tout à la fois le chinois et le japonais, et sa surprise a été grande de rencontrer partout, aussi bien dans l'Empire du Milieu que dans celui du Soleil Levant, chez les grands, les moyens et les petits, une admiration sans bornes pour la France. C'est Verdun qui, aux yeux de ces populations, symbolise désormais et notre résistance et notre victoire ; c'est Verdun où pendant près d'un an se sont fait décimer tous les régiments de l'armée française pour empêcher l'ennemi de pénétrer plus avant dans le territoire national ; c'est Verdun qui apparaît désormais aux yeux de l'univers comme l'impérissable monument de la vaillance et de la résolution françaises. Et, parce que nous avons résisté, parce que nous avons été vainqueurs, ces populations, croient à notre supériorité industrielle et commerciale sur l'ennemi vaincu, à telle enseigne que des centaines et des milliers de Chinois ou de Japonais viennent maintenant apprendre en France à travailler et à commercer.

Ce sentiment de notre supériorité qu'on a à un si haut degré chez les étrangers, n'hésitons pas à l'éprouver nous-mêmes ; ce sera, encore une fois, le moyen pour nous de supporter nos épreuves actuelles avec la certitude que nous fonderons, pour l'avenir, la prospérité et le rayonnement des générations futures.

TROISIÈME PARTIE

DOCUMENTS DIVERS

LISTE DES SOCIÉTAIRES

PAR ORDRE ALPHABÉTIQUE

Au 1er Mars 1920

Nos d'inscription à la Société	Comités	Nos d'inscription dans les Comités	NOMS ET ADRESSES
* 7	F. T.	1	**Agache** (Édouard), manufacturier, rue de Tenremonde, 18, Lille.
* 73	C. B. U.	125	**Agache** (Edmond), 3, rue Delezenne, Lille.
1109	C. B. U.	221	**Agache** (Donat), industriel, 44, boulevard de la Liberté, Lille.
*144	G. C.	350	**Agniel** (Georges), ingénieur de la Compagnie des Mines de Vicoigne et Nœux, à Verquin (par Béthune, P.-de-C.).
555	G. C.	162	**Alexis-Godillot** (Georges), ingénieur des Arts et Manufactures, 2, rue Blanche, Paris.
649	G. C.	196	**Antoine** (Victor), ingénieur des Arts et Manufactures, fabricant de produits à polir, 22, rue Marais, Lille.
1087	G. C.	407	**Antoine** (Carlos), ingénieur des Arts et Manufactures, 89, rue de Jemmapes, Lille.
904	G. C.	305	**Arbel** (Pierre), administrateur-délégué des Forges de Douai.
625	G. C.	188	**Arquembourg,** ingénieur des Arts et Manufactures, ingénieur délégué de l'Association des Industriels du Nord contre les Accidents, 33, boulevard Bigo-Danel, Lille.

Le signe * indique les membres fondateurs.

Nos d'inscription à la Société	Comités	Nos d'inscription dans les Comités	NOMS ET ADRESSES
1303	G. C.	508	**Bart** (Albert), architecte, président du Syndicat des Architectes de la Région du Nord, 56, rue Jacquemars-Giélée, Lille.
436	A. C.	172	**Barrois-Brame** (Gustave), fabricant de sucre, Marquillies.
573	F. T.	173	**Barrois** (Henri), filateur de coton, 18, rue de Bouvines, Fives-Lille.
655	A. C.	167	**Barrois** (Théodore) fils, professeur à la Faculté de Médecine, 51, rue Nicolas-Leblanc, Lille.
1006	F. T.	265	**Barrois** (Maurice) fils, filateur de coton, 57, rue de Lannoy, à Fives.
593	G. C.	170	**Barthélemy, Bousigues et Cie**, entrepreneurs, 16, rue de Valmy, Lille.
577	C. B. U.	113	**Basquin,** agent d'assurances, rue Masséna, 73, Lille.
697	G. C.	209	**Baudon** (René), fondeur-constructeur, à Ronchin-lez-Lille.
*138	G. C.	336	**Beriot** (G.), fabricant de céruse, 19, rue de Bouvines, Fives-Lille.
637	A. C.	161	**Bernard** (Joseph), distillateur, 20, rue de Courtrai, Lille.
1187	A. C.	247	**Bernard** (neveux), fabricants et raffineurs de sucre, à Santes (Nord).
1241	G. C.	483	**Bernard** (Marcel), ingénieur à la Société du Gaz de Wazemmes, 25, rue St-Sébastien, Lille.
1287	»	»	**Bernard** (Paul), industriel, rue Nationale, Lomme.
490	C. B. U.	151	**Bernhard** (Charles), fondé de pouvoirs de la Société Anonyme de Pérenchies, 12, rue du Vieux-Faubourg, Lille.
553	G. C.	311	**Berte** (Charles), ingénieur des Arts et Manufactures, administrateur-directeur de la Société Anonyme des Établissements H. Gruyelle, à Loos; 8, rue Desmazières, à Lille.
1318	F. T.	343	**Beyaert** (Victor), mécanicien de précision, 24, rue Gantois, Lille.
800	G. C.	248	**Bienfait-Lemaire** (A.), manufacture de cuirs, 31, rue d'Anvers, Tourcoing.
967	G. C.	334	**Bigo** (Ernest), manufacturier, 20, rue de Lille, à Lambersart.

Nos d'inscription à la Société	Comités	Nos d'inscription dans les Comités	NOMS ET ADRESSES
*129	C. B. U.	152	**Bigo** (Omer), Industriel, 95, boulevard de la Liberté, Lille.
1254	C. B. U.	250	**Bigo** (Georges), représentant des Mines de Lens, 95, boulevard Vauban, Lille.
*153	C. B. U.	255	**Bigo-de Moroges,** capitaine, 85, rue Royale, Lille.
1165	G. C.	451	**Biron,** constructeur de Réfrigérants Capillaires « Lawrence », 97, rue du Chevalier-Français, Lille.
1339	G. C.	»	**Berthelot** (Charles), ingénieur-conseil (four à cokes, lavoir, application et traitement des combustibles), 122 *ter*, avenue de Suffren, Paris (XV^e^).
990	G. C.	44	**Blondel,** constructeur, 112, rue de Lille, La Madeleine.
* 52	G. C.	3	**Boire,** ingénieur civil, 32, rue des Mathurins, Paris.
600	G. C.	176	**Bollaert** (Félix), administrateur de la Société des Mines de Lens, 131, boulevard de la Liberté, Lille.
479	F. T.	149	**Bommart** (Raymond), filateur de lin, 55, boulevard Vauban, Lille.
677	G. C.	204	**Bonet** (Paul), ingénieur en chef de l'Association des Propriétaires d'Appareils à Vapeur du Nord de la France, 248, rue Solférino, Lille.
1203	F. T.	299	**Boniface** (André), fabricant de toiles, 191, rue de Paris, Lille.
746	G. C.	224	**Bonzel** (Charles), fabricant de tuiles, Haubourdin.
1007	G. C.	371	**Boucquey-Dupont,** rue de Lille, La Madeleine.
1033	G. C.	363	**Boulanger** (Henri), industriel, Faubourg de Douai, Lille.
1055	A. C.	232	**Boulez** (V.), ingénieur-chimiste, 16, boulevard Bigo-Danel, Lille.
1306	G. C.	510	**Bourdeix** (Pierre), directeur des Travaux municipaux des villes d'Armentières et Lille, 9, rue de la Paix d'Utrecht, Lille.
1274	C. B. U.	256	**Bourlet** (Pierre), directeur général du Crédit du Nord, 4, 6, 8, rue Jean-Roisin, Lille.
1273	G. C.	494	**Boussemart** (Émile), industriel (grillages galvanisés), 173, rue Solférino, Lille.

Nos d'inscription à la Société	Comités	Nos d'inscription dans les Comités	NOMS ET ADRESSES
*162	F. T.	347	**Boutry** (André), filateur de coton, 40, rue du Long-Pot, Fives-Lille.
1060	F. T.	276	**E. & G. Brabant et Vandier,** filateurs, Loos.
1071	G. C.	399	**Bressac** (Albert), ingénieur des Arts et Manufactures, Directeur de la succursale de Lille, maison Babcock et Wilcox, 4, place Richebé, Lille.
1127	G. C.	426	**Bridelance** (Léon), ingénieur civil, 155, rue d'Arras, Lille.
1240	C. B. U.	244	**Bulté** (Clément), docteur en droit, 47, rue de Turenne, Lille.
836	A. C.	211	**Calmette** (Albert), docteur, directeur de l'Institut Pasteur, Paris.
1312	C. B. U.	267	**Cambier** (Auguste), semences agricoles, Auchy-lez-Orchies (Nord).
1026	C. B. U.	202	**Cambier** (E.), maire de Pont-à-Vendin.
940	G. C.	327	**Canler,** ingénieur des Arts et Manufactures, 27, rue Jacquemars-Giélée, Lille.
880	C. B. U.	168	**Carlier-Kolb,** négociant en huiles, 16, rue Caumartin, Lille.
522	G. C.	148	**Carrez,** ingénieur des Arts et Manufactures, Aire-sur-la-Lys.
730	G. C.	217	**Catoire** (Gaston), agent de la Société houillère de Liévin (Pas-de-Calais), 5, rue de Bourgogne, Lille.
1322	G. C.	515	**Caullery** (Émile), directeur de la Société des Eaux du Nord, 6, boulevard Papin, Lille.
1188	C. B. U.	234	**Cau** (Jean), licencié-es-sciences, 94, rue Jacquemars-Giélée, Lille.
221	F. T.	72	**Cavrois-Mahieu,** filateur de coton, 48, rue Chanzy, Roubaix.
849	G. C.	273	**Charpentier** (Henri), ingénieur civil des mines, 85, rue de Turenne, Lille.

Nos d'inscription à la Société	Comités	Nos d'inscription dans les Comités	NOMS ET ADRESSES
1032	A. C.	229	**Charrier,** ingénieur des Arts et Manufactures, 7, rue de Toul, Lille.
810	F. T.	211	**Chas** (Henri), manufacturier, 1, rue de la Gare, Armentières.
1257	G. C.	488	**Chaudronnerie de Moulins - Lille,** 37, rue de Wazemmes, Lille.
893	G. C.	295	**Cocard** (Jules), fondeur, 13, rue de Valenciennes, Lille.
1281	A. C.	249	**Compagnie Française des Savonneries Lever,** Haubourdin.
1291	C. B. U.	260	**Compagnie des Experts-Comptables de Paris.** — Experts du Commerce et de l'Industrie, 92, rue de Richelieu, Paris.
971	F. T.	55	**Comptoir de l'Industrie Linière,** 91, rue d'Uzès, Paris.
455	G. C.	130	**Cordonnier** (Louis-Marie), architecte, 28, rue d'Angleterre, Lille.
1049	G. C.	369	**Cormorant,** ingénieur-constructeur, agent des moteurs à gaz Crossley et gazogènes Pierson, 204, rue Nationale, Lille.
889	G. C.	294	**Cousin** (Paul), ingénieur des Arts et Manufactures, sous-agent des Mines de Béthune, 113, Grande-Route-de-Béthune, Loos.
1137	G. C.	428	**Couvreur** (Paul), secrétaire-général du Gaz de Wazemmes, 25, rue St-Sébastien, Lille.
860	C. B. U.	163	**Crédit Lyonnais** (M. le Directeur de la succursale de Lille du), 28, rue Nationale, Lille.
675	G. C.	203	**Crépelle** (Jean), constructeur, 52, rue de Valenciennes, Lille.
751	C. B. U.	140	**Crepy** (Auguste), vice-consul de Portugal, industriel, 28, rue des Jardins, Lille.
*136	F. T.	260	**Crépy** (Maurice), filateur de coton, Canteleu-Lambersart.
*132	F. T.	233	**Crépy** (Georges), 6, boulevard Vauban, Lille.
*133	F. T.	234	**Crépy** (Lucien), 77, rue Royale, Lille.
1160	G. C.	448	**Crépy** (Pierre), 24, place de Tourcoing, Lille.

Nos d'inscription à la Société	Comités	Nos d'inscription dans les Comités	NOMS ET ADRESSES
210	F. T.	70	**Crespel** (Albert), filateur de lin, 101, rue de l'Hôpital-Militaire, Lille.
1059	C. B. U.	212	**Crespel** (Étienne), négociant, 14, rue des Fleurs, Lille.
1145	G. C.	435	**Cuvelette** (Ernest), directeur des Mines de Lens, 24, rue Édouard-Bollaert, Lens.
1338	»	»	**Cellot** (René), ancien inspecteur de l'Enregistrement, 4, rue Gauthier-de-Châtillon, Lille.
*161	»	»	**Danel** (Louis) fils, imprimeur, 74 *bis*, boulevard Vauban, Lille.
*148	C. B. U.	30	**Danel** (Louis), imprimeur, 17, rue Jean-sans-Peur, Lille.
*135	C. B. U.	214	**Danel** (Liévin), imprimeur, 105, boulevard de la Liberté, Lille.
727	F. T.	195	**Dansette,** frères, industriels, à Armentières.
* 30	F. T.	6	**Dautremer,** fils aîné, Villa Pauline, avenue de la Gare, Cormeilles-en-Parisis.
1042	C. B. U.	195	**David** (Charles), fabricant de produits réfractaires, 1, 3, 5, rue des Bois-Blancs, Lille.
1262	F. T.	329	**Debièvre** (Henry-Alfred), négociant en lins, chanvres et étoupes, 61, rue du Molinel, Lille.
667	A. C.	205	**De Bruyn et ses fils,** faïenciers, 22, rue de l'Espérance, Fives-Lille.
626	A. C.	156	**Declercq,** ingénieur-chimiste, 1, rue Mignet, Paris.
926	C. B. U.	175	**Decoster**, négociant, 128, rue de la Louvière, Lille-Saint-Maurice.
*160	A. C.	251	**Decoster** (Gustave-Paul), négociant en produits chimiques, 84, route de Roubaix, Mons-en-Barœul.

Nos d'inscription à la Société	Comités	Nos d'inscription dans les Comités	NOMS ET ADRESSES
401	A. C.	93	**Decroix** (Georges), négociant en métaux, 17, rue de l'Arc, Lille.
748	F. T.	202	**Decroix** frères, industriels, 1, rue Lestiboudois, Lille.
709	C. B U.	137	**Decroix** (Henri), banquier, 42, rue Royale, Lille.
1088	C. B. U.	136	**Decroix** (Pierre), banquier, 126, rue Royale, Lille.
76	G. C.	22	**Degoix**, ingénieur-hydraulicien, 44, rue Masséna, Lille.
1337	F. T.	346	**Degouy** (Albert), industriel, 34, rue Patou, Lille.
1250	C. B. U.	249	**Delanoé** (Henri), expert-industriel, rue Pierre-Curie, 26, à Paris.
635	A. C.	160	**Delaune** (Marcel), député du Nord, distillateur, ancien élève de l'École Polytechnique, 120, rue de l'Hôpital-Militaire, Lille.
1222	F. T.	311	**Delcourt-Scalbert** (Louis), industriel (tissage de toiles), 27, boulevard Montebello, Lille.
745	F. T.	201	**Delebart** (Georges), filateur de coton, 60, rue du Long-Pot, Fives.
431	G. C.	124	**Delebecque** (Émile), ingénieur-directeur des Usines à gaz de Lille, ancien élève de l'École Polytechnique, 25, rue St-Sébastien, Lille.
418	A. C.	97	**Delemer** (Paul), brasseur, 20, rue du Magasin, Lille.
1102	C. B. U.	220	**Delemer** (Jean), industriel, 42, rue Voltaire, Lille
1302	G. C.	507	**Delepoulle** (Louis), entrepreneur de peinture et vitrerie, Lille, rue d'Arras, 38, La Madeleine, 236, boulevard de la République.
* 36	F. T.	51	**Delesalle** (Alphonse), filateur de coton, 86, rue St-André, Lille.
472	F. T.	143	**Delesalle** (Albert), filateur, 23, rue de Gand, Lille.
569	C. B. U.	110	**Delesalle** (Charles), propriétaire, ancien maire de Lille, 96, rue Brûle-Maison, Lille.
1214	F. T.	307	**Delesalle** (Henri), filateur de coton, 64, rue Négrier, Lille.
941	F. T.	240	**Delesalle** (René), filateur, Château d'Isenghien, Lomme.

Nos d'inscription à la Société	Comités	Nos d'inscription dans les Comités	NOMS ET ADRESSES
1278	F. T.	334	**Delesalle-Boutemy** (Charles), filateur de lin, député du Nord, maire de La Madeleine, 189, rue Solférino, Lille.
949	F. T.	245	**Delesalle-Thiriez,** filateur à Berkem.
1297	F. T.	341	**Delesalle** (Pierre), filateur de lin, 57, boulevard Vauban, Lille.
1140	G. C.	429	**Delestré** (Lucien) ingénieur, 310, rue Solférino, Lille.
1305	G. C.	509	**Deleury** (Edmond), architecte, 37, rue de Valmy, Lille.
794	G. C.	243	**De Loriol** (A.), ingénieur-électricien, 61, rue de Tournai, Lille.
1238	C. B. U.	242	**Demesmay** (Louis), courtier en cotons), 86, rue Boucher-de-Perthes, Lille.
1285	C. B. U.	258	**De Montigny** (Alfred), Vice-Consul de Bolivie, Château de Castelmir, Labastide de Gerou (Ariège).
877	G. C.	286	**De Ruyver,** fils, constructeur à Ronchin-lez-Lille.
1101	F. T.	282	**Dervaux** (Maurice), filateur, Quesnoy-sur-Deûle.
568	F. T.	172	**Descamps** (Alfred), filateur de lin, 1, square Rameau, Lille.
578	C. B. U.	114	**Descamps-Scrive,** négociant, 23, boulevard Vauban, Lille.
950	F. T.	246	**Descamps** (Joseph), manufacturier, 38, rue Jean-Jacques-Rousseau, Lille.
956	F. T.	251	**Descamps** (Léon), filateur, 5, rue de Courtrai, Lille.
150	G. C.	438	**Descamps** (Léon), ingénieur des Arts et Manufactures, 10, rue Camille-Desmoulins.
1256	F. T.	326	**Descamps** (Robert), filateur de lin, La Vignette, à Linselles (Nord).
*155	F. T.	332	**Descamps** (Édouard), filateur de lin, 250, boulevard de la République, La Madeleine.
1292	F. T.	340	**Descamps** (Emmanuel), négociant, 24, rue de Tournai, Lille.
1314	C. B. U.	268	**Desprez** (Florimond), agriculteur, président de l'Union syndicale des Producteurs de grains et graines de semences de la région du Nord, à Cappelle, par Templeuve.
1227	F. T.	316	**Desurmont,** filateur, Seclin (Nord).

Nos d'inscription à la Société	Comités	Nos d'inscription dans les Comités	NOMS ET ADRESSES
848	F. T.	220	**Desurmont-Descamps,** manufacturier, 29, rue Bradford, Tourcoing.
1241	C. B. U.	244	**Devaux** (Auguste), avocat, docteur en Droit, professeur à l'École Supérieure de Commerce, 20, rue Jacquemars-Giélée, Lille.
1216	C. B. U.	237	**Devilder** (Joseph), banquier, 14, rue de la Faisanderie, Paris.
1111	F. T.	283	**Dhont** (René), filateur, rue Kléber, Lille.
562	G. C.	168	**Doosche,** fils, constructeur, 90, rue de la Plaine, Lille.
1156	G. C.	445	**Dreyfus** (Georges), directeur de la Société Lilloise d'Éclairage Électrique, 87, rue de la Barre, Lille.
1225	F. T.	314	**Drieux** (Édouard), filateur, Seclin (Nord).
518	F. T.	158	**Drieux** (Victor), filateur de lin, 9, rue de Fontenoy, Lille.
1220	F. T.	310	**Drieux** (Achille), filateur de lin, 9, rue de Fontenoy, Lille.
1069	G. C.	395	**Dropsy,** représentant de la Société Escaut et Meuse, 76, rue de Turenne, Lille.
177	C. B. U.	58	**Dubar** (Gustave), directeur de *L'Écho du Nord*, membre du Conseil Supérieur de l'Agriculture, 9, rue de Pas, Lille.
336	G. C.	105	**Dubreucq-Pérus,** ingénieur des Arts et Manufactures, 3, avenue de la République, Paris.
1279	C. B. U.	257	**Ducrocq** (Maxime), Notaire, 64, boulevard de la Liberté, Lille.
734	F. T.	198	**Dufour** (Hubert), filateur de coton, rue Jules-Lebleu, Armentières.
1275	F. T.	333	**Dufour-Rouzé** (Paul), filateur, 31, rue Inkermann, Lille.
692	A. C.	173	**Duhem** (Arthur), teinturier, fabricant de toiles, 22, rue Saint-Genois, Lille.
915	F. T.	237	**Duhem** (Maurice), fabricant de toile, 20, rue Saint-Genois, Lille.
1050	F. T.	274	**Duhot, Frémaux & Delplanque,** filateurs, Lomme.
1295	G. C.	503	**Dujardin** (André), ingénieur-constructeur, 82, rue Brûle-Maison, à Lille.

Nos d'inscription à la Société	Comités	Nos d'inscription dans les Comités	NOMS ET ADRESSES
*145	C. B. U.	228	**Dupleix** (Pierre), négociant en lins, 55, boulevard Vauban, Lille.
1290	C. B. U.	260	**Dupont-Tilloy** (Jules), avocat, 124, boulevard de la Liberté, Lille.
1266	A. C.	248	**Duquesne** (Georges), fabricant de savons industriels, 27, boulevard Vauban, Lille.
1175	F. T.	296	**Durand** (Albert), directeur de la Fédération des Fabricants de toile de France, Palais de la Bourse, Lille.
1265	F. T.	330	**Duriez** (Henri), filateur de lin et d'étoupes, Seclin (Nord).
* 82	F. T.	91	**Duverdyn** (Eugène), fabricant de tapis, 95, rue Royale, Lille.
1084	G. C.	404	**École Nationale des Arts et Métiers** (M. le Directeur), boulevard Louis XIV, Lille.
1161	G. C.	453	**Énergie Électrique du Nord de la France** (M. le Directeur de la Société), 12, rue de la Chambre-des-Comptes, Lille.
583	A. C.	137	**Établissements Leconte et Després,** 20, rue du Bois, Roubaix.
585	A. C.	139	**Eycken**, fabricant de produits chimiques, 18, place Sébastopol, Lille.
1189	C. B. U.	235	**Facq-Hilst** (Paul), fabricant de mobilier, 10, rue Royale, Lille.
651	C. B. U.	123	**Farinaux** (Albert), négociant, 7, rue des Augustins, Lille.
*123	F. T.	35	**Faucheur** (Edmond), président honoraire de la Chambre de Commerce, 13, square Rameau, Lille.
476	F. T.	146	**Faucheur** (Félix), filateur de lin, 16, boulevard Vauban, Lille.

Nos d'inscription à la Société	Comités	Nos d'inscription dans les Comités	NOMS ET ADRESSES
477	F. T.	147	**Faucheur** (Albert), filateur de lin, 241, rue Nationale, Lille.
652	F. T.	182	**Faucheur** (René), filateur de lin, 20, rue Émile-Zola, Mons-en-Barœul.
*120	C. B. U.	96	**Fauchille** (Auguste), avocat, docteur en droit, licencié-ès-lettres, 56, rue Royale, Lille.
948	G. C.	325	**Fauchille** (Georges), manufacturier, 132, rue de la Louvière, St-Maurice-Lille.
1117	G. C.	419	**Faure** (Jean), ingénieur-directeur de la Compagnie des Tramways Électriques de Lille et de sa Banlieue, 2, rue Auber, Lille.
1280	F. T.	335	**Feuillette** (Émile), ingénieur-constructeur, 9, rue Boissy-d'Anglas, Paris.
445	A. C.	106	**Fichaux** (Eugène), malteur, Haubourdin.
795	G. C.	244	**Finet** (A.), ingénieur-électricien, 61, rue de Tournai, Lille.
*116	G. C.	300	**Fives-Lille** (Compagnie), construction de machines, Fives-Lille.
»	»	»	**Flament-Hennebicque,** 1, rue Danton, à Paris.
473	F. T.	144	**Flipo** (Charles), filateur, 190, rue Winoc-Choqueel, Tourcoing.
615	G. C.	180	**Flipot,** constructeur, 120, rue des Processions, Fives-Lille.
952	F. T.	248	**Fockedey-Poullier,** filateur, 219 *bis*, boulevard de la Liberté, Lille.
3	C. B. U.	21	**Fockedey-Catel,** négociant en fil de lin, 13 *bis*, rue du Molinel, Lille
1199	G. C.	474	**Fontaine** (Oscar), foyers industriels, 99, rue du Tilleul, Tourcoing et 19, boulevard de Strasbourg, Paris.
1236	F. T.	321	**Fouan-Leman** (Veuve et fils), peigneurs de laines, rue de Roubaix, Tourcoing.
1233	G. C.	482	**Foucart** (Louis), ingénieur-constructeur, à Caubert (Somme).
690	G. C.	207	**Franchomme** (Hector), industriel, boulevard Carnot, Marcq-en-Barœul.
725	F. T.	194	**Fremaux** (L.) & **Cie**, manufacturiers, 1, rue Nationale, Armentières.

Nos d'inscription à la Société	Comités	Nos d'inscription dans les Comités	NOMS ET ADRESSES
352	A. C.	76	**Gaillet** (Paul), ingénieur-constructeur, rue de Lille, Cysoing (Nord).
288	F. T.	110	**Gallant** (Albert), manufacturier, Comines (Nord).
1252	G. C.	487	**Galtier** (Léon), ingénieur-expert, 37, avenue des Marronniers, Croix (Nord).
1307	G. C.	511	**Garnier** (Alphonse), directeur des ateliers de la Compagnie de Fives-Lille, à Fives-Lille.
615	G. C.	181	**Ghesquière,** directeur des usines de Biache, 28, rue Saint-Paul, Paris.
1294	G. C.	502	**Gil** (Hubert), ingénieur-constructeur, 94, rue de Douai, Lille.
1333	»	»	**Glorieux** (Achille), industriel, 94, boulevard de Paris, Roubaix.
1119	G. C.	420	**Godin** (Oscar), industriel, 29, rue Patou, Lille.
*147	C. B. U.	232	**Godron** (Émile), avoué agréé, docteur en droit, 103, boulevard de la Liberté, Lille.
345	G. C.	107	**Gossart** (Albert), ingénieur des Arts et Manufactures, ingénieur-constructeur, 105, rue Saint-Gabriel, Saint-Maurice-Lille.
879	G. C.	288	**Goube,** représentant d'usines métallurgiques, 23, rue Théophile-Gauthier, Paris.
630	A. C.	159	**Grandel,** ancien élève de l'École Polytechnique, directeur général des Établissements Kuhlmann, 117, boulevard Haussmann, Paris.
899	F. T.	230	**Gratry** (M. le Directeur des Établissements), 11, rue de Pas, Lille.
1196	C. B. U.	235	**Gréau** (Eusèbe), directeur de la Banque de France, 75, rue Royale, Lille.
1335	G. C.	514	**Grégory** (Paul), ingénieur diplômé de l'École Polytechnique de Zurich, agent général des entreprises Simon-Cames, des entreprises du Nord et de l'Est et de l'Industrielle Foncière, 139, boulevard de la République, La Madeleine-lez-Lille.
1282	G. C.	498	**Grimpret** (Cyrille), ingénieur des Ponts et Chaussées, directeur de l'Institut Industriel, 2, rue de Bruxelles, Lille.

Nos d'inscription à la Société	Comités	Nos d'inscription dans les Comités	NOMS ET ADRESSES
1089	C. B. U.	215	**Gruson,** fabricant de coffres-forts, 21, rue Royale, Lille.
859	A. C.	213	**Guénez,** chimiste en chef des Douanes, 100, rue Barthélemy-Delespaul, Lille.
792	C. B. U.	33	**Guermonprez** (Docteur François), professeur à la Faculté libre de Médecine, rue d'Esquermes, 63, Lille.
927	C. B. U.	176	**Guilbaut,** négociant, 45, rue Basse, Lille.
1288	F. T.	338	**Guillemaud** (Claude), fils, filateur, 60, rue de l'Hospice, Seclin.
901	F. T.	231	**Guillemaud** (Arthur), filateur, Loos.
921	F. T.	238	**Guillemaud** (Eugène), Hellemmes.
1166	F. T.	293	**Guillemaud** (André), ingénieur des Arts et Manufactures, filateur, 6, rue Jacquart, Hellemmes.
1125	G. C.	425	**Guillot** (Louis), ingénieur-électricien, 202, rue Solférino, Lille.
556	F. T.	165	**Hassebroucq,** fabricants, Comines (Nord).
804	G. C.	252	**Henneton,** ingénieur-électricien, 5, rue Colson, Lille.
209	F. T.	69	**Herbaux-Tibeauts,** filateur de laines, Tourcoing.
1326	A. C.	255	**Herscher** (René), ingénieur, administrateur délégué de la Blanchisserie et Teinturerie de Cambrai, 27, boulevard Faidherbe, Cambrai.
*102	F. T.	61	**Holden** (Isaac) et fils, peigneurs de laines, Croix (Nord).
1304	C. B. U.	262	**Hollande** (Théophile), directeur du Crédit Commercial de France, à Lille, 113, rue de La Bassée et rue Nationale.
*139	F. T.	263	**Houdoy** (Jules), avocat, docteur en droit, 26, rue Marais, Lille.
1021	F. T.	271	**Huet** (André), 21, rue des Buisses, Lille.
1332	F. T.	344	**Hugelin** (Désiré), industriel, Manufacture Cotonnière du Nord, 2, rue Courmont, Lille.

Nos d'inscription à la Société	Comités	Nos d'inscription dans les Comités	NOMS ET ADRESSES
474	F. T.	145	**Joire** (Alexandre), filateur de coton, Tourcoing.
1237	C. B. U.	241	**Joire** (Victor), banquier, 129, boulevard de la Liberté, Lille.
1246	F. T.	322	**Juillot,** directeur de filature, président du Groupe du Nord de l'Association des Anciens Élèves de l'École de Filature et Tissage mécanique de Mulhouse, 33, rue Jean-Bart, Lille.
1057	C. B. U.	206	**Kenion,** câbleries du Nord, Armentières.
1110	F. T.	288	**Kennedy** (Howard), ingénieur, 36, rue Faidherbe, Lille.
*521	A. C.	126	**Kestner** (Paul), ingénieur, 38, rue Ribéra, Paris (XVI[e]).
1029	G. C.	375	**Labbé**, inspecteur-général de l'Enseignement technique, membre du Conseil supérieur de l'Enseignement technique, 18, rue Camille-Desmoulins, Lille.
1299	A. C.	250	**Lagache** (Henri), professeur des cours de teinture à l'École Nationale des Arts Industriels de Roubaix, Marcq-en-Barœul, cottage des Glycines (Rouges-Barres).
1086	G. C.	406	**Langlois,** ingénieur, 58, rue de La Bassée, Lille.
1251	G. C.	486	**La Proste** (Charles), malteur, 167, rue de Lille, La Madeleine.
738	G. C.	221	**Laurenge** (Marcel), entrepreneur, 110, boulevard Vauban, Lille.
1168	G. C.	454	**Laurenge** (Eugène), entrepreneur, 6, rue Pierre-Martel, Lille.
1320	G. C.	513	**Laurent** (Edmond), constructeur-chaudronnier, 32, rue Victor-Hugo, Hellemmes.
936	F. T.	239	**Leak,** représentant, 11, rue Lamartine, Lille.
33	F. T.	27	**Le Blan** (Émile), filateur de lin et coton, 8, boulevard Vauban, Lille.

Nos d'inscription à la Société	Comités	Nos d'inscription dans les Comités	NOMS ET ADRESSES
1219	F. T.	309	**Le Blan** (Émile) fils, industriel, 24, rue Gauthier-de-Châtillon, Lille.
957	F. T.	253	**Le Blan** (Paul), fils, filateur, 1, rue de Trévise, Lille.
958	F. T.	254	**Le Blan** (Gaston), filateur, 23, rue Solférino, Lille.
1255	F. T.	325	**Le Blan** (Jacques), filateur, 8, boulevard Vauban, Lille.
298	F. T.	298	**Le Blan-Wallaert** (Julien), filateur de coton, 9, rue des Jardins, Lille.
1334	G. C.	513	**Lebon** (Rémy), ingénieur, 139, boulevard de la République, La Madeleine-lez-Lille.
882	F. T.	226	**Leclercq-Dupire,** 6, rue de l'Hospice, Roubaix.
* 25	F. T.	49	**Lefebvre-Ridez** (Jules), filateur de coton, 280, rue Gambetta, Lille.
1313	A. C.	252	**Legland** (Léon), cultivateur-grainetier, Flines-les-Râches (Nord).
1155	G. C.	444	**Le Goaster** (Honoré), inspecteur principal à la Compagnie du chemin de fer d'Alsace-Lorraine, 1, boulevard Président-Wilson, Strasbourg.
1244	G. C.	484	**Leleu** (A.-Joseph), ingénieur, 61, boulevard Victor-Hugo, Lille.
947	F. T.	241	**Lemaire** (G.), retorderie, 15, rue Roland, Lille.
1035	A. C.	230	**Lemaire** (Louis), ingénieur-chimiste, 12, rue de Valmy, Lille.
1329	»	»	**Lemaire** (René), entrepreneur de peinture et vitrerie, 58, rue d'Angleterre, Lille.
1247	C. B. U.	247	**Lemière** (Georges), professeur à la Faculté Libre de Médecine, 14, boulevard Bigo-Danel, Lille.
1185	G. C.	465	**Lemoine** (Armand), ingénieur en chef des Ponts et Chaussées, directeur des travaux municipaux de la ville de Lille, 14, rue Solférino.
1051	C. B. U.	207	**Lepercq** (Paul), fabricant d'huile, rue de l'Hospice, Quesnoy-sur-Deûle.
686	A. C.	170	**Lequin,** Manufactures de Glaces et Produits Chimiques de Saint-Gobain, 1, place des Saussaies, Paris (VIII^{e}).

Nos d'inscription à la Société	Comités	Nos d'inscription dans les Comités	NOMS ET ADRESSES
1309	C. B. U.	264	**Leroy-Béague** (Albert), industriel, 49, rue Quecq, Lambersart.
584	A. C.	138	**Leroy** (Charles), fabricant de produits chimiques, Wasquehal.
989	C. B. U.	183	**Leroy**, entrepreneur, 58-62, rue de la Plaine, Lille.
900	A. C.	217	**MM. Lesaffre et Cie**, distillateurs, 139, rue de Lille, Marcq-en-Barœul.
611	A. C.	149	**Lescœur** (Dr), professeur à la Faculté de Médecine, 23, place Sébastopol, Lille.
204	F. T.	97	**Leurent** (Désiré), fabricant de tissus, Tourcoing.
1159	F. T.	291	**Leurent** (Édouard), fabricant, 48, boulevard Gambetta, Tourcoing.
1011	C. B. U.	191	**Leverd-Drieux,** cuirs, 98, rue du Marché, Lille.
519	C. B. U.	103	**Lévi** (Otto), négociant, 18, rue de Bourgogne, Lille.
1289	C. B. U.	259	**Liagre** (Pierre), agent de change, 13, rue du Palais-Rihour, Lille.
1134	F. T.	289	**Lindsay** (J.-O.), ingénieur, 59, rue Léonard Danel, Lille.
946	F. T.	217	**Lorthiois frères,** filateurs de coton, 36, quai de l'Ouest, Lille.
1224	F. T.	313	**Lorthiois-Floris**, peignage Floris, 8, rue Charles-Wattinne, à Tourcoing.
1200	G. C.	475	**Magnien** (P.), ingénieur des Manufactures de l'État, rue du Pont-Neuf, Lille.
1324	G. C.	516	**Maillebiau** (Ernest), ingénieur-industriel, 283, rue Pierre-Legrand, Lille.
1173	A. C.	243	**Malet** (Julien), directeur technique des fabriques de produits de chimie organique « de Laire », rue d'Amérique, Calais.
1078	G. C.	396	**Malissart,** directeur de la Société Escaut et Meuse, Anzin.
1008	C. B. U.	190	**Malpel** (Maurice), 30, boulevard de la Liberté, Lille.

Nos d'inscription à la Société	Comités	Nos d'inscription dans les Comités	NOMS ET ADRESSES
1350	C. B. U.	44	**Maquet** (Émile), 6, rue Patou, Lille.
1323	C. B. U.	271	**Martin-Mamy** (Eugène), directeur, rédacteur en chef du *Progrès du Nord*, rue de Béthune, 27, Lille.
1308	C.B. U.	263	**Martin** (Adonaï), semences sélectionnées, Orchies.
801	C. B. U.	249	**Martinval,** directeur de la succursale de la Maison A. Piat et ses fils, 7, rue Faidherbe, Lille.
953	F. T.	249	**Mas-Descamps,** 22, rue de Tournai, Lille.
760	C. B. U.	144	**Masquelier** (Georges), négociant en coton, 59, boulevard de la Liberté, Lille.
369	F. T.	126	**Masurel** (Edmond), filateur de laines, 63 *bis*, rue Nationale, Tourcoing.
1070	F. T.	278	**Mathieu-Wattrelot,** fabricant de peignes à tisser, 2, rue du Bois-Saint-Sauveur, Lille.
1286	G. G.	500	**Maurin** (Paul), directeur de la Société Électricité et Gaz du Nord, 8, rue Nicolas-Leblanc, Lille.
919	C. B. U.	174	**Melchior,** directeur des Annuaires Ravet-Anceau, consul de Belgique, 48, rue Pierre-le-Grand, Fives-Lille.
587	C. B. U	115	**Mercier,** directeur d'assurances, 155, boulevard de la Liberté, Lille.
1016	G. C.	358	**Mercier,** directeur général des Mines de Béthune, à Bully-les-Mines.
1261	F. T.	328	**Merveille** (Georges), filateur, route d'Arras, Thumesnil-lez-Lille.
995	G. C.	349	**Messager,** ingénieur des Arts et Manufactures, Compagnie Thomson-Houston et Société Postel-Vinay, 10, rue du Vieux-Marché-aux-Chevaux, Lille.
1276	G. C.	496	**Meurisse** (Paul), industrie du bois, 49, rue Le Pelletier, Paris (IX^{e}).
1330	G. C.	519	**Meynier** (Albert), ingénieur-conseil en électricité, professeur d'électrotechnique à l'Institut Industriel du Nord, 155, avenue Monceau, Saint-Maurice-Lille.
200	G. C.	56	**Mines d'Aniche.**

Nos d'inscription à la Société	Comités	Nos d'inscription dans les Comités	NOMS ET ADRESSES
1319	A. C.	254	**Mohler** (Adolphe), ingénieur-chimiste, 33, rue Jean-Bart, Wasquehal.
1093	C. B. U.	216	**Morel-Goyez,** ameublements, 29, rue Esquermoise, Lille.
1284	G. C.	499	**Morin,** directeur des mines de Liévin.
907	G. C.	303	**Moritz** (René), ingénieur-chimiste, avenue Charles-Lambert, 15, Chatou (Seine-et-Oise).
842	F. T.	222	**Motte-Bossut & fils,** manufacturiers, Roubaix.
1019	G. C.	357	**Mottram,** représentant de la maison Summer, 12, rue du Dragon, Lille.
1208	F. T.	303	**Neu** (Henri), ingénieur, 47, rue Fourier, Lille.
1114	G. C.	418	**Nicodème** (Georges), ingénieur des Arts et Manufactures, 140, boulevard de la Liberté, Lille.
*955	F. T.	250	**Nicolle** (Louis), filateur, Lomme.
986	C. B. U.	185	**Ovigneur** (Paul), négociant, 25, rue Sans-Pavé, Lille.
1310	G. C.	512	**Paillet** (René), ingénieur des Arts et Manufactures, directeur de l'Agence de Lille de l'Entreprise J. Mège, 9, rue Jean-Roisin, Lille.
*701	A. C.	179	**Paillot,** docteur ès-sciences, professeur à la Faculté des Sciences, 2, rue de Bruxelles, Lille.
*137	G. C.	335	**Paindavoine** (Amédée), constructeur, 24, rue Arago, Lille.
1184	A. C.	246	**Pascal** (Paul), professeur à la Faculté des Sciences, directeur de l'École Supérieure de Commerce et d'Industrie, 20, boulevard Victor-Hugo, Lille.
1336	»	»	**Pasquesoone** (Georges), agent général d'assurances, 72, boulevard de la Liberté, Lille.

Nos d'inscription à la Société	Comités	Nos d'inscription dans les Comités	NOMS ET ADRESSES
797	G. C.	246	**Paulus** (Martin), ingénieur-constructeur, rue de Tourcoing, à Roubaix.
1082	G. C.	403	**Pittet** (Henri), 20, boulevard Carnot, Lille.
1315	A. C.	253	**Plateau** (Alfred), administrateur de la Raffinerie de Pétrole du Nord, à Wasquehal.
1228	F. T.	317	**Pollet** (A. et P.), peigneurs de laines, 129, rue de Dunkerque, Tourcoing.
641	C. B. U.	121	**Poullier** (Auguste), vice-consul du Brésil, directeur d'assurances, 1, rue du Vieux-Marché-aux-Poulets, Lille.
1005	C. B. U.	192	**Prate** (Éloi), huiles, 168, rue des Postes, Lille.
*1268	C. B. U.	252	**Prate** (Louis), de la Maison Éloi et Louis Prate, 168, rue des Postes, Lille.
685	G. C.	206	**Rémy** (Charles), ingénieur, 16-18, rue des Arts, Lille.
*117	F. T.	4	**Renouard** (Alfred), ingénieur-civil, 49, avenue Mozart, Paris.
488	G. C.	136	**Reumaux** (Élie), directeur général des Mines de Lens (Pas-de-Calais), 52, rue du Général-Foy, Paris (VIII^{e}).
1204	F. T.	300	**Reynaert** (Paul), industriel, 1, rue Saint-Genois, Lille.
1298	F. T.	342	**Rogeau** (Aîné), fabricant de toiles, Paris, 4, rue Martel, Armentières, rue de Lille.
580	F. T.	175	**Rogez** (Henri), fabricant de fils à coudre, 125, rue du Marché, Lille.
549	G. C.	166	**Rogie** (Eugène), tanneur, 64, rue des Stations, Lille.
*143	A. C.	234	**Rolants,** Institut Pasteur, Lille.
638	C. B. U.	119	**Rollez** (Arthur), directeur d'assurances, 48, boulevard de la Liberté, Lille.
1269	C. B. U.	253	**Rollez** (Gustave-C.), assureur, 48, boulev^{d} de la Liberté, Lille.
1267	F. T.	331	**Roth** (Martin), directeur de filature, 55, rue de Trévise, Lille.
93	A. C.	17	**Roussel** (Émile), teinturier, 148, rue de l'Épeule, Roubaix.
1325	G. C.	517	**Rouzé** (Paul), entrepreneur, président de la Fédération des Chambres syndicales des Entrepreneurs du Nord de la France, 34, rue Brûle-Maison, Lille.
332	G. C.	103	**Ryo** (Alphonse), ingénieur des Arts et Manufactures, constructeur-mécanicien, 23, rue Pellart, Roubaix.

Nos d'inscription à la Société	Comités	Nos d'inscription dans les Comités	NOMS ET ADRESSES
761	F. T.	206	**Saint-Léger** (André), fils, rue Royale, 107, Lille.
1321	G. C.	423	**Sarasin & Cie**, fonderie en cuivre, 4, rue Charles-Quint, Lille.
1327	G. C.	518	**Sarazin** (Alfred), architecte, 63, rue Meurein, Lille.
1300	G. C.	505	**Sarazin** (Charles), architecte, 95, rue Nationale, Lille.
827	G. C.	374	**Sargant & Faulkner**, architectes, 27, rue Faidherbe, Lille.
607	G. C.	178	**Sartiaux**, ingénieur-constructeur, Hénin-Liétard.
1177	A. C.	244	**Schneider** (C.), fabricant de bleu d'outremer et couleurs diverses (Établissements Richter), 83-85, rue Gantois, Lille.
*127	C. B. U.	124	**Schotsmans** (Auguste), négociant, 9, boulevard Vauban, Lille.
*159	C. B. U.	266	**Schotsmans** (Georges), minotier, 41, rue de Loos, Lille.
1218	F. T.	308	**Scrive** (Olivier), manufacturier, 1, rue du Lombard, Lille.
891	F. T.	228	**Scrive-Loyer** (Jules), 302, rue Gambetta, Lille
1186	F. T.	297	**G. Scrive-Thiriez**, tissage mécanique de toiles et coutils, La Madeleine.
1179	G. C.	462	**Sénard** (Albert), ingénieur des Arts et Manufactures, ingénieur aux établissements Kuhlmann, 15, square Jussieu, Lille.
1331	G. C.	512	**Servonnet** (Hyacinthe), ingénieur des Arts et Manufactures, ingénieur des ateliers de machines du chemin de fer du Nord à Hellemmes, 9, rue de Coulmiers, Lille.
1234	F. T.	319	**Six** (Alphonse) (Société), place Thiers, Tourcoing.
531	F. T.	160	**Six** (Édouard), filateur, rue du Château, Tourcoing.
1259	G. C.	489	**Société Anonyme des Foyers Automatiques**, rue de Sévigné, Roubaix.
1124	C. B. U.	225	**Société Anonyme des Papeteries de l'Aa**, à Wizernes (P.-de-C.).
809	F. T.	210	**Société Anonyme Linière Douaisienne**, Douai.
64	F. T.	33	**Société Anonyme d'Esquermes**, boulevard de la Moselle, Lille.
1031	A. C.	223	**Société Chimique du Nord de la France**, 116, rue de l'Hôpital-Militaire, Lille.
976	F. T.	261	**Société Cotonnière d'Hellemmes.**

N°s d'inscription à la Société	Comités	N°s d'inscription dans les Comités	NOMS ET ADRESSES
805	G. C.	253	**Société Française de l'Accumulateur Tudor** (Le Directeur de la), route d'Arras, Thumesnil.
688	A. C.	171	**Société des Produits Chimiques d'Hautmont,** (M. l'Administrateur).
609	A. C.	150	**Solvay** (Ernest), industriel, 25, rue du Prince-Albert, Bruxelles.
1296	G. C.	504	**Spilliaert** (Lucien), fondé de pouvoirs de la Maison Dujardin et Cie, 82, rue Brûle-Maison, Lille.
513	G. C.	146	**Stahl,** directeur-général honoraire des Établissemts Kuhlmann, ancien élève de l'École Polytechnique, 16, pl. de Tourcoing, Lille.
1012	C. B. U.	196	**Steverlynck** (Gustave), 11 *bis*, place de Tourcoing, Lille.
500	G. C.	141	**Stoclet,** ingénieur en chef des Ponts et Chaussées du département du Nord, 25, rue Jeanne-d'Arc, Lille.
1174	G. C.	460	**Stoffaes** (l'abbé Eugène), directeur de l'Institut catholique des Arts et Métiers, 6, rue Auber, Lille.
1010	F. T.	270	**Suttill,** articles industriels, 15, rue du Sec-Arembault, Lille.
1062	G. C.	384	**Swyngedauw,** professeur à l'Institut Électrotechnique de la Faculté des Sciences, 14, rue Fulton, Lille.
1178	C. B. U.	230	**Tamboise** (Albert), docteur en droit, notaire, 20, rue de Bourgogne, Lille.
1079	C. B. U.	213	**Tancrez,** négociant, 42, rue des Jardins-Caulier, Lille.
1211	F. T.	304	**Tesse** (Henri), industriel, 63, rue d'Angleterre, Lille.
1301	G. C.	506	**Tétard** (Marcel), ingénieur-civil des mines, 25, rue des Pyramides, Lille.
*154	G. C.	495	**Thellier de la Neuville** (Henri), ingénieur, 26, rue des Jardins, Lille.
1317	C. B. U.	270	**Théry** (Louis), avocat, 74 *bis*, quai de la Basse-Deûle, Lille.
1316	C. B U.	269	**Théry** (Gaston), négociant en graines et semences, 28, quai des Hollandais, Dunkerque.

Nos d'inscription à la Société	Comités	Nos d'inscription dans les Comités	NOMS ET ADRESSES
*142	G. C.	379	**Thiriez** (Alfred), ingénieur des Arts et Manufactures, 10, rue Auber, Lille.
1112	G. C.	416	**Thiriez** (Léon) fils, ingénieur des Arts et Manufactures, 3, Grande-Route-de-Béthune, Loos.
*131	F. T.	209	**Thiriez-Descamps,** manufacturier, 61, rue du Faubourg-de-Béthune, à Lille.
*146	F. T.	295	**Thiriez-Wallaert** (Pierre), industriel, 15 *bis*, boulevard Vauban, Lille.
*151	F. T.	323	**Thiriez** (Julien), fils, filateur, 84, rue du Faubourg-de-Béthune, Lille.
*152	F. T.	324	**Thiriez** (Alexis), filateur, 24, boulevard de la Liberté, Lille.
*158	F. T.	339	**Thiriez** (Jean), filateur, 35, rue de Bourgogne, Lille.
410	G. C.	123	**Tilloy** (Charles), ingénieur, 25, rue Gounod, Lille.
1139	A. C.	240	**Tilloy** (Maurice), industriel, Courrières (P.-de-C.).
1328	C. B. U.	272	**Turpin** (Pierre), peintre-verrier, 9, rue des Canonniers, Lille.
16	C. B. U.	22	**Trystram,** négociant, Dunkerque.
1311	C. B. U.	265	**Vacher** (Antoine), professeur de géographie à la Faculté des Lettres, Lille, 9, rue Auguste-Angellier, Paris, 21, rue Hallé (XIV^e^).
245	G. C.	76	**Valdelièvre** (Georges), fondeur, 33, rue des Tanneurs, Lille.
1272	G. C.	493	**Valdelièvre-Bigo** (Georges), fondeur en cuivre, 14, rue Léonard-Danel, Lille.
313	F. T.	116	**Vancauwenberghe,** filateur de jutes, Dunkerque.
586	C. B. U.	150	**Vandame** (Georges), député du Nord, conseiller général, ancien élève de l'École Polytechnique, brasseur, 101, rue Royale, Lille.
890	F. T.	227	**Van de Weghe** (Albert), filateur, 1, rue Patou, Lille.
1207	F. T.	302	**Van Eecke** (Charles-François), ingénieur-constructeur, 28, rue de l'Amiral-Courbet, Calais.
212	A. C.	36	**Vandewinckèle,** blanchisseur, Comines (Nord).
1058	C. B. U.	205	**Vanlaer** (Maurice), avocat, 118, rue Jacquemars-Giélée, Lille.
712	F. T.	190	**Vanoutryve** (Félix), manufacturier, 91, boulevard de la République, Roubaix.

Nos d'inscription à la Société	Comités	Nos d'inscription dans les Comités	NOMS ET ADRESSES
1169	G. C.	457	**Vanuxem** (Paul), industriel, 4, rue des Belles-Feuilles, Paris (XVIe).
1183	G. C.	464	**Verlé** (Jean), chef du service extérieur du Gaz de Wazemmes, rue d'Iéna, Lille.
131	C. B. U.	40	**Verley** (Charles), banquier, 40, rue Voltaire, Lille.
576	C. B. U.	112	**Verley-Bigo** (Pierre), banquier, 49, rue Royale, Lille.
629	A. C.	158	**Verley-Descamps,** produits d'amidon, Marquette-lez-Lille.
1229	C. B. U.	239	**Verley-Wallaert** (Jean), 15, rue Solférino, Lille.
1230	C. B. U.	240	**Verley-Decoster** (J.), banquier, 36, rue de Thionville, Lille.
706	C. B. U.	134	**Verley-Bollaert** (Charles), banquier, 9, boulevard de la Liberté, Lille.
1014	G. C.	373	**Verlinde** (Maurice), appareils de levage, 16-18, rue Malus, Lille.
785	G. C.	241	**Vigneron** (Léon), ingénieur des Arts et Manufactures, 241, Grande-Route de Béthune, Loos.
834	F. T.	215	**Villard** (Joseph), fabricant de toiles, Armentières.
1321	G. C.	514	**Villie** (Édouard), ingénieur-directeur pour le Nord de l'entreprise industrielle du Nord et de l'Est, 121, boulevard de la Liberté, Lille.
*141	C. B. U.	198	**Virnot** (A.), route de Roubaix, 64, Mons-en-Barœul.
1213	F. T.	306	**Voituriez** (Raymond), fabricant de toile, 29, rue du Vieux-Faubourg, Lille.
* 54	C. B. U.	10	**Wahl-Sée** (Jules), 192, boulevard Malesherbes, Paris.
* 85	G. C.	7	**Walker** fils, constructeur de métiers, 21, boulevard Montebello, Lille.
*118	F. T.	128	**Wallaert** (Georges), manufacturier, 6, place de Tourcoing, Lille.
*119	F. T.	127	**Wallaert** (Maurice), manufacturier, 66, boulevard de la Liberté, Lille.

Nos d'inscription à la Société	Comités	Nos d'inscription dans les Comités	NOMS ET ADRESSES
*124	F. T.	156	**Wallaert** (Henri), filateur, 75, rue de Fontenoy, Lille.
*156	F. T.	337	**Wallaert** (Émile), 68, boulevard de la Liberté, Lille.
* 64	G. C.	5	**Wargny** (Hector), fondeur en cuivre, 185, boulevard de la Liberté, Lille.
916	A. C.	219	**Watrigant** (Henri), fabricant d'extraits tinctoriaux et tanniques, 80, quai de la Basse-Deûle, Lille,
110	G. C.	230	**Wauquier** (Eugène), ingénieur-constructeur, 69, rue de Wazemmes, Lille.
1096	G. C.	412	**Werth,** ingénieur des Arts et Manufactures, directeur des Hauts-Fourneaux, Forges et Aciéries de Denain et d'Anzin, Denain (Nord).
1128	F. T.	101	**Wibaux** (Joseph), filateur-tisseur, rue de la Fosse-aux-Chênes, Roubaix.
1195	G. C.	471	**Wibratte** (Eugène), ingénieur, 43, rue Gantois, Lille.
1126	C. B. U.	223	**Wicart** (Alphonse), fabricant de toiles, 7, rue de Tenremonde, Lille.
1170	F. T.	294	**Wilson** (Arthur), ingénieur, négociant, 27, rue Léon-Gambetta, Lille.
498	G. C.	139	**Witz** (Aimé), ingénieur des Arts et Manufactures, docteur ès-sciences, doyen honoraire de la Faculté libre des Sciences, membre correspondant de l'Institut, 29, rue d'Antin, Lille

L'Ingénieur Agent de la Société,

H. CHARPENTIER.

Lille Imp. L. Danel

Ancienne Maison HALLOT (Fondée en 1856)

BAYSSELLANCE & MUNIÉ

ATELIERS :
25, Rue du Surmelin

92 bis, Avenue Gambetta, 92 bis
PARIS (XX^e^)

TÉLÉPHONE :
Roquette { 38.17
83.09

Ferblanterie Mécanique. — Articles de Ménage. — Découpage. — Emboutissage

LAMPE A SOUDER "LA SURMELIN"

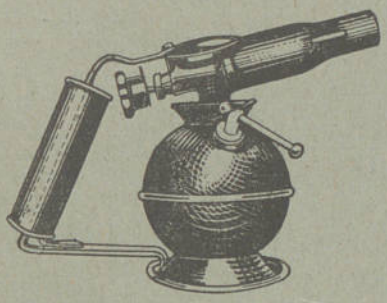
SPHÉRIQUE
INDÉFORMABLE
INEXPLOSIBLE

Résiste à 28 k^os^ de pression

Plus de soupape de sûreté

Maniement et réglage d'une seule main

Débouchage automatique par pointeau à aiguille



Fond en 25 secondes un fil de laiton de 3 m/m,5

Température obtenue : 1.300°

Capacité : 0l38

Durée de marche : 1 h. 40

PRIX :
40 FRANCS

EXIGEZ-LA DE VOTRE FOURNISSEUR

A LOUER

ATELIERS

MAILLARD-DABURON

Maison fondée en 1852

SOCIÉTÉ ANONYME AU CAPITAL DE 300.000 FRANCS

FERMETURES EN FER

Rideaux à lames, systèmes à vis ou à chaînes avec et sans contrepoids.
Rideaux en tôle d'acier ondulée
: Volets :: Grillages artistiques :

GRILLES ARTICULÉES BREVETÉES

DÉCORATION & MENUISERIE MÉTALLIQUES

Vitrines et Meubles métalliques de styles
Ferronnerie :: Serrurerie

AGENCEMENTS DE BOUTIQUES, BANQUES, MUSÉES

MONTE-CHARGES

MÉCANIQUE GÉNÉRALE

Administrateur-Délégué : **A. BOUTROUILLE**, Ingénieur E. C. P.
Ex-Secrétaire de la Société Industrielle du Nord de la France

PARIS - 14 à 22, Rue Burq, 14 à 22 - PARIS

Téléphone : **Marcadet 06-55**